

Imaginons Des SYSTÈMES ECONOMIQUES DIFFÉRENTS:

De la DETTE

au BIEN COMMUN

(Un conte futuriste)



Très
du livre "Gradido,
de la Vie",



(gradido.net/de/book)



inspiré
Économie Naturelle
de Bernd Hückstädt

CONTACT DE L'AUTEURE:

lola.paniagua.valle@gmail.com

<https://www.transformarlamacroeconomia.org>

Sur ce blog vous pouvez voir et télécharger ce livre,
et laisser vos commentaires.

Voir aussi notre ATELIER de MACROÉCONOMIE

sur: <https://www.youtube.com/channel/UCHGJajrPg3kZFIR-MdxWLMA>

En VERD, directement du livre

"Gradido, Economie Naturelle de la
Vie, de Bernd Hückstädt
(voir le lien sur la couverture)

En GRAS: Lecture rapide

En ROUGE les titres et le plus IMPORTANT



Licence Creative Commons - Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions CC BY-SA

Cette licence permet aux autres de remixer, de modifier et de développer cette œuvre, même à des fins commerciales, à condition qu'ils me créditent et qu'ils diffusent leurs nouvelles créations sous les mêmes conditions. Toute nouvelle œuvre basée sur celle-ci sera sous la même licence, de sorte que toute œuvre dérivée permettra également son usage commercial.

SOMMAIRE

Avant de commencer	6
Et maintenant, place au Conte	7

JOURNÉE I:	
L'ANCIEN SYSTÈME	8



Le CAPITALISME.....	9
L'ORIGINE: Les orfèvres.....	10
L'astuce du SEIGNEURIAGE	12
Faillles mathématiques de l'ARGENT-DETTE.....	14
La nécessité de la CROISSANCE CONTINUE	14
CONSÉQUENCES.....	16
Le pansement des BANQUES CENTRALES... ..	17
Hold-up final: le NÉOLIBÉRALISME	18
Les DETTES PUBLIQUES	20
La VALEUR de la DETTE ACCUMULÉE	21



JOURNÉE II

DESCRIPTION DU NOUVEAU SYSTÈME 23



Il est comment ce nouveau système?	24
Et si on veut épargner?	26
Journée de travail.....	27
Est-ce que les enfants touchent aussi le Revenu?	28
Et les travaux plus durs, ou considérés comme désagréables?	28
Est-ce que les employé·e·s des administrations restent fonctionnaires?	28
Et si quelqu'un veut travailler et ne trouve pas de travail?.....	29
Est-ce que c'est bien pour les gens que leurs besoins soient couverts?.....	30
Pareil au communisme primitif mais avec internet.	30
Y a-t-il du papier-monnaie?.....	31
Le triple bien-être	31
Valeurs, situations, sentiments.....	31
Avant	31
Maintenant	33
Encore d'avantages	34

JOURNÉE III:

LE PASSAGE DE L'ANCIEN AU NOUVEAU SYSTÈME ..38

Comment s'est-il déroulé?	39
Les changements politiques	40
Le changement de politique monétaire	41
L'annulation des anciennes dettes.....	44
Comment on est passé de l'ancienne à la nouvelle monnaie	46
Les gens qui avaient moins d'argent.....	47
Aspects du travail	48
Le commerce, les loyers... ..	49
L'État, les communes... ..	50
Le Panier de base des courses du pays et le Panier élargi.....	52
L'Environnement.....	52
Décalages et différences entre pays	54
Encore un peu plus sur la transition.....	54
Et voilà l'histoire que je voulais raconter	56

Appendice

Principale divergence avec Gradido:

¿Revenu de Base Inconditionnel, ou Revenu de Base Actif

(base sur la participation à des Travaux communitaires)? 57

ANNEXES

1. Autre PROPOSITION: MONNAIE SOUVERAINE

(de la Fondation Positive Money) 61

2. Non-viabilité mathématique du système capitaliste . 63

Le conte de la CROISSANCE CONTINUE 64

L'astuce de prêter du CAPITAL et de demander des INTÉRÊTS..... 66

Que se passe-t-il si tu empruntes 200.000 ? 69

EL GRAND CASINO..... 73

3. Les IDÉOLOGIES face au changement..... 74

4. LIVRES, ARTICLES, VIDÉOS et FILMS, WEBS 77

ÉPILOGUE:

L'EURO NUMÉRIQUE ne doit pas être une prison 89

REMERCIEMENTS..... 90

AVANT de COMMENCER

Je ne suis pas économiste, j'ai une licence en chimie.

Et comme toute expérience qu'on fait pour la première fois,
ce conte s'améliorera avec le temps.
Merci de m'accompagner pour cette version.

J'ai découvert "Gradido" et ça a fait tilt.
Gradido est une proposition de modèle économique
qui met l'être humain et la nature au centre.
Ça parle de l'argent comme Bien Commun, de retraite digne
et de valoriser le travail qui prend soin de la vie.

Je fais référence au livre

“Gradido, Economie Naturelle de la Vie”, de Bernd Hückstädt ¹

Ce conte, c'est ma façon de l'expliquer.
Peut-être que le fait de ne pas venir de l'économie
me permet de le raconter sans trop de jargon, avec du bon sens..."

J'ajoute aussi beaucoup de choses de mon propre cru.

Et dans les annexes, vous trouverez aussi une autre proposition,
celle de la Fondation "Positive Money" ²



¹ On peut le télécharger gratuitement à <http://gradido.net/de/book>

² Version espagnole: <https://dineropositivo.es/saber-mas/nuestra-propuesta/>

Et maintenant, place au CONTE:

<< Je suis la terrienne chargée de t'accueillir,
cher voyageur du temps et de l'espace.
Et c'est un grand honneur pour moi de pouvoir t'expliquer
comment nous fonctionnons sur la planète Terre en ce moment,
la fin du XXI^e siècle.

Après quelques décennies
d'avoir réussi à nous relever de tant de malheurs
qui ont ravagé notre planète tout au long de son histoire,
et qui se sont aggravés au début de ce siècle.
Au niveau social, même dans l'Europe aisée,
où l'on a vu disparaître peu à peu l'État-providence
qui avait été conquis à la fin du XX^e siècle.
Et surtout au niveau environnemental,
à cause d'un système économique qui ne poursuivait
que le profit maximum et qui n'a pas tenu compte
des conséquences environnementales de ses activités.

Qui sait si cela pourra t'être de quelque utilité,
si dans tes voyages tu visites une autre planète
avec des problèmes similaires,
et que tu peux les aider à avancer à partir de ces expériences.
Et pour nous, chaque fois que nous le racontons,
ça nous aide à mieux nous connaître
et à prendre conscience des capacités d'évolution
des sociétés auxquelles nous appartenons.

Alors merci de m'écouter et de me donner l'opportunité
de l'expliquer une fois de plus !

Je te le raconte en 3 JOURNÉES....

Journée I:

L'ANCIEN SYSTÈME³

"Il vaut mieux que les gens ne comprennent pas notre système monétaire et bancaire. Parce que s'ils le comprenaient, je crois qu'il y aurait une révolution dès le lendemain."⁴

(Autant?)... 

"Nous devrions essayer d'être les parents de notre futur, au lieu d'être les descendants de notre passé"
(Miguel de Unamuno)

"NE PAS AVOIR DE DETTES, C'EST SAIN"⁵

³ Le système que nous avons au moment où j'écris ce conte, raconté depuis le futur.

⁴ Henry Ford, industriel nord-américain (1863-1947)

⁵ BERND HÜCKSTÄDT dans son livre, référencé sur la couverture.



On l'a appelé **CAPITALISME**, et à juste titre

car sa principale caractéristique était de permettre aux **BANQUIERS**

- comme on appelait ceux qui gardaient l'argent des autres -
de remplir en même temps une autre fonction
assez inconnue des autres:

**ILS FABRIQUAIENT de L'ARGENT
à partir de RIEN!**

Et c'est comme ça qu'on a pu créer les énormes capitaux
qui ont permis, à partir du XVIe siècle:

- **d'AFFRÉTER des BATEAUX** pour piller les richesses des pays lointains
- de construire les **GRANDS PORTS** où accostaient tant de bateaux,
- de faire des **GUERRES** très coûteuses,
- de construire les **ÉNORMES USINES**, les **VOIES de CHEMIN DE FER**,
les **TRAINS**, les **ROUTES**...
- de faire fonctionner à plein les **MINES DE CHARBON**, de **FER**...
nécessaires pour tout cela...

En résumé, **cette grande disponibilité d'argent a rendu
possible le GRAND DÉVELOPPEMENT de L'ÈRE INDUSTRIELLE**

L'origine: Les ORFÈVRES



Tout a commencé vers Le **SVIe** siècle,
avec des orfèvres qui travaillaient l'or et l'argent,
parmi eux les Goldman d'Amsterdam,
et aussi dans d'autres endroits du nord de l'Europe.



Ils
dépôts
pour
bijoux et métaux précieux

avaient des
très sûrs
garder leurs

et, pour gagner un plus,

ils proposaient de garder les lingots et les pièces
des gens riches.

Ils donnaient à leurs clients
un **REÇU en PAPIER** pour l'or gardé.

Et c'est devenu à la mode que ces reçus en papier servent pour acheter,
si bien que ces gens riches oublièrent pas mal leur or:
ils préférèrent fonctionner avec les reçus en papier,
qui ainsi se transformèrent en **BILLETS**.

Les banquers débutants

fonctionnaient aussi comme PRÊTEURS sur GAGES,

mais les gens ne leur demandaient plus l'or,

mais des BILLETS, beaucoup plus commodes à manier.

Et, bien sûr, ce qui devait arriver... arriva!

Très vite, ils commencèrent à prêter plus de billets
que l'or qu'ils avaient.

Et avec les intérêts qu'ils percevaient sur les prêts,
ils s'enrichirent pas mal.

L'



ARGENT-DETTE,
CRÉÉ À PARTIR DE RIEN,
avait commencé à fonctionner
chaque fois que quelqu'un demandait un PRÊT!



L'astuce du SEIGNEURIAGE

et les règles qu'ils se fixaient eux mêmes



Autre chose qu'ils faisaient:

Ils se fournissaient eux-mêmes en billets en grande quantité
et ils dépensaient à tout va.

Ce dernier point est connu comme **SEIGNEURIAGE**,
et la plupart des monarques l'ont fait tout au long de l'histoire.

Devant tant d'ostentation,

les clients commencèrent à soupçonner qu'ils dépensaient
les dépôts d'or et d'argent qu'ils avaient gardés dans leurs coffres.

Et un jour ils s'attroupèrent devant leur atelier.

Mais quand les banquiers ouvrirent les portes des dépôts,
et qu'ils virent que tout leur or était toujours là, ils repartirent tranquilles.

Plus tard, **la Justice** vérifia

qu'ils avaient imprimé plus de billets que d'or qu'ils avaient.

On les a emmenés en prison,

et ils ont failli se faire couper le cou.

Mais **les hommes qui s'étaient le plus enrichis** avec la nouvelle situation
convainquirent les juges qu'il était préférable
que la tromperie continue.

On les laissa en liberté avec une condition,
même si on leur imposa **une condition**:

Ils ne pouvaient pas imprimer plus d'argent que
9 fois la valeur de l'or qu'ils avaient.

Personne ne se soucia de vérifier que la condition était respectée.



Ils avaient en plus leurs **réglamentations**,
qu'ils faisaient eux-mêmes,
compilées dans les accords de Bâle.
Des milliers de pages que peu connaissaient.

L'une d'elles les obligeait à détruire l'argent prêté quand on le leur rendait,
pour qu'il n'y ait pas d'inflation.
Leurs gains n'étaient que les intérêts.

Une autre disait que si trop de clients ne remboursaient pas les prêts,
ils devaient faire faillite.

Cependant, quand il s'agissait des dettes des gouvernements,
leurs règles leur permettaient de pardonner le remboursement
à condition qu'ils continuent à payer les intérêts.
et ainsi la dette grandissait et grandissait et grandissait...



La faille mathématique⁶

On l'a appelé **ARGENT-DETTE**

parce qu'il se créait à partir de rien lors de l'octroi d'un prêt.

Ensuite **il fallait le rembourser, et avec des intérêts.**

Mais **mathématiquement ce n'est pas possible**

qu'une société reçoive de l'argent en prêt

et doive le rendre avec des intérêts.

Certaines se ruinaient et perdaient les maisons

qu'elles avaient offertes comme garantie.

C'était un système de gagnants et de perdants.

Pour d'autres les affaires allaient mieux mais pas assez,
et ils devaient "refinancer" le prêt, c'est-à-dire,

demander un nouveau prêt

pour pouvoir payer les intérêts du précédent.

Toute l'économie devait

CROÎTRE CONTINUELLEMENT et DE PLUS EN PLUS

pour pouvoir satisfaire les banquiers.



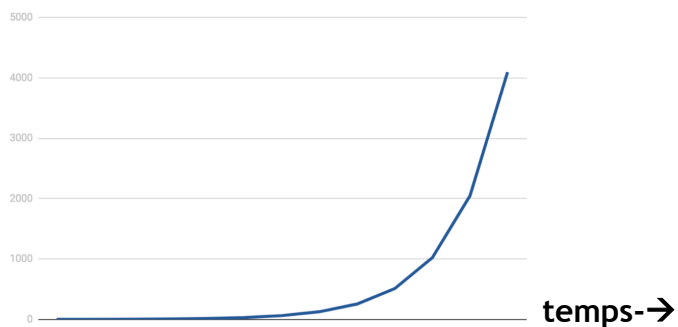
⁶ Voir aussi Annexe 2, "L'inviabilité mathématique du système capitaliste"



Toute l'économie devait **CROÎTRE CONTINUELLEMENT et de PLUS en PLUS,**

selon une courbe exponentielle,
qui dans ses dernières parties tend vers l'infini.

Mais...



Rien ne peut tendre vers l'infini dans notre monde matériel...!

Au début, tant que la courbe était presque horizontale,
c'était une croissance assumable.
Mais en arrivant à la zone d'inflexion,
vers les années 70 du XXe siècle,
les choses se sont compliquées et il a fallu affronter des crises,
des investissements pharaoniques au détriment de l'environnement
des guerres pour s'emparer de matières premières,
et pour pouvoir fabriquer plus d'armement
aux frais des impôts des gens...

Des CONSÉQUENCES de La NECESSITÉ de CROÎTRE:

- Exploitation de plus en plus grande des travailleurs, tandis qu'avec le machinisme les postes diminuaient.
- Dévastation de l'Environnement
- Augmentation du prix des logements.
- Obsolescence programmée pour vendre de plus en plus⁷
- PRIVATISATION des SERVICES PUBLICS (santé, éducation, retraites...) pour les convertir en business de quelques uns...
- Etc. etc. etc. etc.



^{7 7} L'obsolescence programmée consistait à fabriquer intentionnellement des produits de mauvaise qualité, qui duraient de moins en moins, avec l'augmentation conséquente de déchets qui allaient polluer l'environnement.



Le pansement des BANQUES CENTRALES

Les banquiers prêtaient aussi aux rois et aux gouvernants
(pour des bateaux, pour des guerres... pour le luxe de la cour...).

Des pays comme l'Espagne ont été laissés en faillite.

Tout l'or qui a été rapporté d'Amérique
a fini dans leurs coffres, surtout hollandais,
et même ainsi ces gouvernements sont restés endettés.

Mais...

ils ne voulaient pas l'effondrement de leurs propres États.

Ils avaient besoin de leur police pour mettre de l'ordre, de leurs lois.

Et pour sauver l'impossibilité mathématique,

ils décidèrent de créer les **Banques Centrales**.

Le Banques centrales permettaient aux gouvernements

de créer de l'argent sans intérêts (argent souverain)

pour subvenir à leurs besoins.

C'était un argent exempt de remboursement⁸

qui arrivait à la société

et aidait à payer les intérêts des dettes bancaires.



⁸ Bon, plus ou moins, parce que elles étaient souvent plus privées que publiques...



Le casse final: Le NÉOLIBERALISME⁹

Ce fut la phase suivante.

Les banquiers ne voulaient plus
que les gouvernements aillent bien,
leurs loies les dérangent,
ils préféreraient un Gouvernement mondial.
C'est pour ça qu'on les appelle aussi 'globalistes'.
Alors ils décidèrent

d'enlever aux pays le pouvoir de créer de l'argent

à travers leurs Banques Centrales,
pourvu qu'ils doivent le leur emprunter à eux.

D'abord ils y sont parvenus aux **USA**,
en **1913**, après avoir tué 4 présidents qui refusaient,
ou plutôt 5, si nous comptons Kennedy
qui était sur le point de récupérer la souveraineté monétaire
quand il a été assassiné.

En **Europa** ils y parvenaient à mesure que les pays
entraient dans l'Union Européenne.

Des le moment où elle a été créée,
dans ses Traités apparaissait un article¹⁰,
avec un langage Financier difficile à comprendre,

qui interdisait aux Banques Centrales d'aider les gouvernements,
y compris les mairies, et toute entité officielle.

⁹Appelé **POST-LIBERALISME** avec justesse par l'économiste français Gaël Giraud.

¹⁰ C'était l'article 104 du Traité de Maastricht (1992) et 101 du TCE (1957), mais on n'en a pas du tout parlé au moment de la création de l'UE, on a surtout parlé de la commodité d'avoir une monnaie unique.

Dans le reste des pays de l'orbite occidentale

ils y parvenaient quand ils se voyaient obligés

à demander un prêt à la Banque Mondiale ou au FMI.

Une condition était toujours 'moderniser sa Banque Centrale',
c'est-à-dire, lui enlever la capacité de créer de l'argent.

**Tout cel·la, MÊME LES ÉCONOMISTES de l'époque
NE LE SAVAIENT PAS,
à de tres rares exceptions.**

Ils pensaient que le Néolibéralisme
s'était installé quand en 1971 Nixon, un président des USA,
avait annulé l'Étalon Or (la convertibilité des billets en or
et la correspondance de la création monétaire
avec l'or existant).

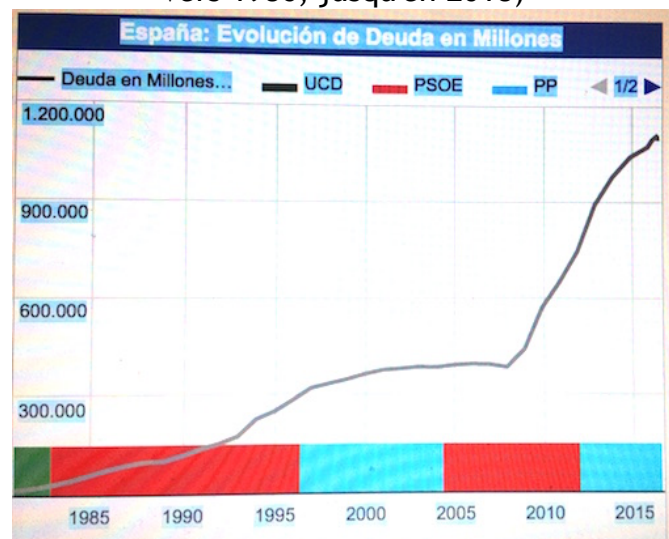
Mais cette correspondance n'existait déjà pas
depuis le temps des orfèvres hollandais,
au commencement du capitalisme.



Et chaque fois qu'ils y parvenaient dans un pays,
ceci d'interdire au gouvernement de faire de l'argent,
en enlevant au pays la SOUVERAINIE MONÉTAIRE,
le pays commençait à accumuler une
DETTE PUBLIQUE croissante

envers les banquiers privés.

(voir en Espagne depuis son entrée progressive dans l'Union Européenne,
vers 1986, jusqu'en 2018)



Font: datosmacro.expansion.com/deuda/espana

Jusqu'à ce qu'un jour les banques créancières
considéraient que celle-ci était déjà trop grande et...

...INTERVENAIENT le pays,
en remplaçant les gouvernants, en achetant ses biens
(depuis ports et aéroports jusqu'à biens basiques comme l'eau),
et en annulant tout reste de démocratie ¹¹.

¹¹ **Cela ils l'ont fait en Grèce en 2010**, et ils pensaient continuer avec l'Espagne, l'Irlande, l'Italie... Ensuite ils ont freiné un peu, mais on commente souvent que la dette publique de la majorité des pays les met en danger d'intervention de la part de leurs créanciers, les banques privées. Bien que l'achat du pays ils sont déjà en train de le réaliser, et les politiques ils les ont tellement sous intervention que peut-être ils n'ont pas besoin d'aller plus loin.

La valeur de la DETTE ACCUMÉE

La DETTE MONDIALE,

en additionnant celle des gouvernements, entreprises et ménages,
envers les banques,
a atteint en 2023 les 307 trillions américains (ou billions européens)
de dollars:

307.000.000.000.000 \$,

ce que supposait

un 337%

du PIB mondial ¹².

Cette dette si

monstrueuse

Est arrivée à être

un boulet que

empêchait le

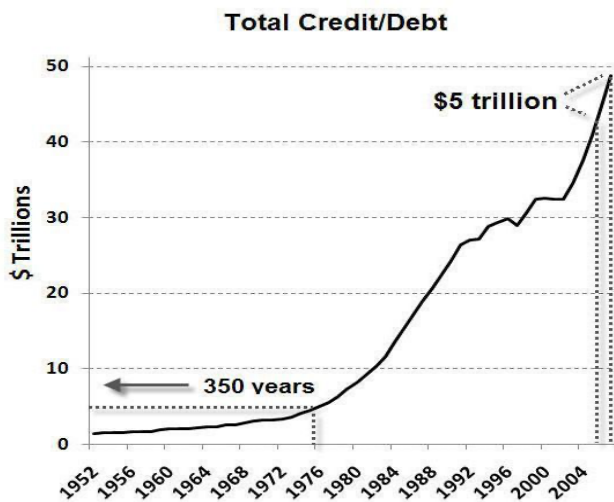
fonctionnement

normal de l'Économie. ¹³



¹² Chiffre fourni par l'IIF (Institute of International Finance),
et qui a supposé un 336% du PIB mondial selon le FMI.

¹³ Image: <https://fortuna.perfil.com/2019-01-03-202174-a-cuanto-asciende-la-deuda-mundial/>



**Courbe Dette
(Publique + Privée)
mondiale
de 1952 à 2010¹⁴**

Sur cette graphique nous voyons l'évolution exponentielle de la dette **entre 1952 et 2010**.

En 2010 elle a atteint les **50 billions** de dollars (trillions en anglais).

Seulement 13 années après, en **2023**, elle a atteint les **307 billions**.

Elle s'était multipliée par 6 en un peu plus d'une décennie!

**Nous étions déjà vraiment
dans la partie verticale de la courbe,
dans le tronçon impossible.**

On ne pouvait plus la maintenir
que par des guerres et des projets pharaoniques,
tandis que les gens étaient de plus en plus appauvries.

¹⁴ Source: <https://dineropositivo.es/wp-content/uploads/2014/12/Creando-un-sistema-monetario-soberano.pdf> pag.6

JOURNÉE II ¹⁵:

DESCRIPTION DU NOUVEAU SYSTÈME



“L’introduction d’ARGENT NON STOCKABLE
mènerait à la création de valeurs sous des formes plus essentielles”
(Albert Einstein)

“Ne prétendons pas que les choses changent
si nous continuons à faire la même chose”
(encore Albert Einstein)

“Il est important de comprendre que la création de l’argent n’est rien de
plus que générer des numéros dans un ordinateur.
... Il est très facile de modifier les règles et de créer de l’argent vivant qui
vous serve pour le bien de tous et toutes et qui permette la survie
de l’humanité, en paix et harmonie avec la Nature.”
(Bernd Hückstädt, “Economie Naturelle de la Vie” p. 64)

Parce qu’en plus, comme a dit Norman Mailer, auteur étasunien:
“Ce que tu commences en écrivant comme science-fiction aujourd’hui,
demain tu le finiras comme un reportage journalistique”

¹⁵ Il se réfère au nouveau système socioéconomique
qui s’instaure dans les années 30 de ce siècle XXI.
Ce serait l’explication à un voyageur du temps de fin de siècle qui veut nous connaître.

IL EST COMMENT CE NOUVEAU SYSTÈME?

Dans certains villages d'Afrique, qui vivent des palmiers

(graines et fruits, huile, fibres pour les vêtements,
revêtement des toits, etc.),

chaque fois qu'un-e bébé naît, on plante un palmier.

Eh bien,

comme nous savions que l'argent se crée à volonté,

et pour être sûrs que toutes les personnes ont

l'argent suffisant pour vivre dignement,

dans notre société...

...QUAND QUELQU'UN-E NAÎT, ET JUSQU'À SA MORT,
ON CRÉE MENSUELLEMENT DE L'ARGENT SUFFISANT
POUR PERMETTRE SON DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ET SOCIAL.

Notre Banque Centrale crée 3.000 unités monétaires par mois
par personne¹⁶, depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

Et c'est un argent "NON STOCKABLE", qui s'oxyde,
comme celui qu'imaginait Einstein.

Chaque année sa valeur est réduite de moitié.

Bien sûr il ne se crée pas comme une DETTE

qu'il faut rendre à quelqu'un,

mais comme de l'ARGENT POSITIF, souverain,

comme cela s'était toujours fait,

avant l'arrivée des banquiers tricheurs du XVIe siècle.

¹⁶ Maintenant en français nous utilisons le mot 'personne' chaque fois plus,
et pas précisément dans son sens 'aucun'. C'est un-e être humain-e,
et comme que c'est un mot féminin, il ne faut pas le corriger pour qu'il ne soit pas masculin.

De ces 3.000 Pecs

(en Catalogne nous leur avons donné ce nom,
et ils valaient à peu près comme un ancien euro)

1.000 sont versés à la personne chaque mois,

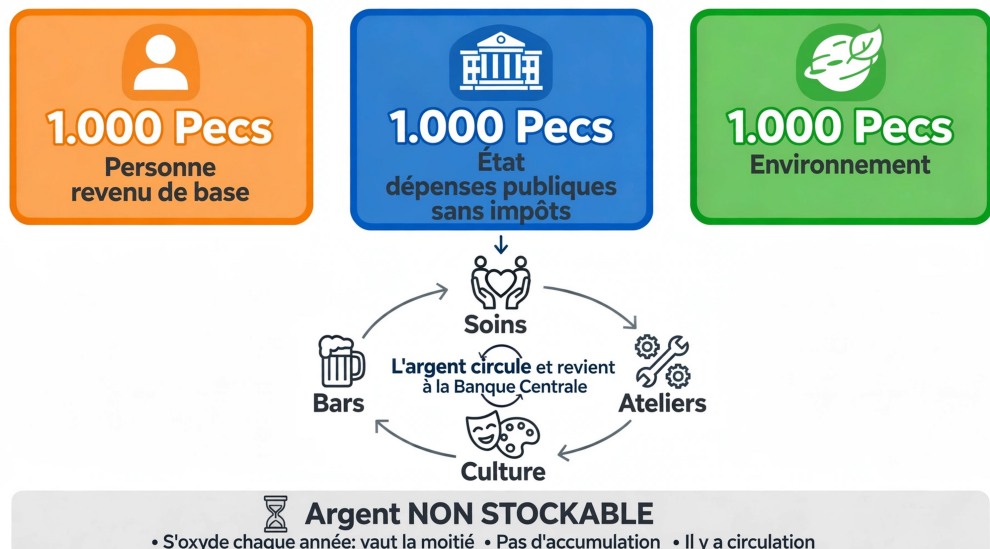
1.000 sont pour l'État pour couvrir les dépenses publiques, et

1.000 sont pour des actions de restauration de l'Environnement.

Les 3.000 Pecs - Flux de l'argent vivant



Banque Centrale crée 3.000 Pecs par mois par personne



C'est clair que **les derniers 2.000 se répandent aussi dans la société**,
permettant à tous ceux qui le veulent, par leur travail,
d'augmenter leur revenu de 1.000 euros
en effectuant différents travaux publics et environnementaux.
Et l'initiative privée existe aussi.

**Particulièrement important est
le contrôle démocratique et la transparence
de l'organisme de Création, Régulation et Répartition
de notre argent.**

Et toute cette monnaie circule, permettant la production autochtone de la majorité des produits qui se consomment, la richesse sociale, les services interpersonnels...

(garde d'enfants et de personnes âgées, thérapies, artisanat, musique et autres activités artistiques... bars et restaurants, comment donc...)... Parce que ce qui ne se consomme pas se dévalue rapidement.

Cela ne veut pas dire que les gens se sont mis à consommer frénétiquement.

Depuis le début il y a eu une conscience de consommation responsable, d'acheter des produits de proximité...

En plus, avec l'argent destiné à l'Environnement, entre beaucoup d'autres choses,

on prime les produits de haute qualité et totalement recyclables.

Et comme il ne faut plus vendre chaque année plus (pour cette histoire de rendre la dette aux banques)

l'obsolescence programmée est finie

(produits de mauvaise qualité qui duraient peu)...

du coup on a pu beaucoup baisser la production, et il n'y a presque plus de déchets.

¿Et SI NOUS VOULONS ÉPARGNER?

L'argent que nous ne dépensons pas, avant qu'il ne se dévalue, nous pouvons l'investir, le passer à des gens qui ont des projets (productifs, artistiques...), ou qui veulent s'acheter une maison, voyager...

Et ensuite on nous le rend comme argent non dévalué, quand cela nous arrange.

Il y a une sorte de marché ouvert dans ce sens,

et on peut le faire directement, de personne à personne, ou par l'intermédiaire d'entreprises spécialisées.

Nous pouvons prêter à quelqu'un

qui est en train de construire ou d'acheter une maison,

et ensuite il nous le rend, comme qui paie un loyer,

par exemple *quand nous sommes plus âgés* et que nous voulons avoir plus de 1.000 par mois,

ou si nous voulons prendre une année sabbatique, ou deux, ou trois...

Et nous n'avons plus à épargner pour laisser à nos filles et fils une somme d'argent la plus grande possible !!!

JOURNÉE de TRAVAIL

La majeure partie des gens a continué à travailler, même quand, après 10 ans de transition, on est arrivé aux 1000/personne. Mais on ne travaille plus autant d'heures qu'avant, il est très rare que quelqu'un travaille plus de 6 heures par jour. Le plus courant ce sont 4 heures, avec deux jours libres par semaine, et on a l'habitude de combiner le travail de différentes manières avec une autre personne, ou même avec deux autres.

Beaucoup de jeunes (et de moins jeunes) se consacrent à philosopher, à voyager de longues périodes, ou au 'dolce far niente', c'est-à-dire à VIVRE, (ce qui est déjà une bonne option), mais cela ne dure habituellement pas plus d'un an ou deux: de l'inaction surgissent souvent les grandes vocations.

Les gens se mettent à étudier et à rechercher des thèmes qui, à court ou à long terme, finissent par se cristalliser en produits et services utiles et vendables, ou en biens sociaux tangibles que l'État peut rémunérer (animation de collectifs, développements informatiques, créations artistiques... la liste est très longue).

Certaines personnes travaillent plus d'heures, elles, oui.

Ce sont souvent des cas vocationnels, comme des jeunes qui vivent avec des enfants de centres d'accueil, ou des personnes qui s'occupent d'un malade ou d'une personne âgée (en se combinant à deux ou trois), ou un épicier qui est heureux dans son magasin...

Et beaucoup de travaux se font maintenant de façon amicale.

Un exemple: il est rare le village ou le quartier sans quelqu'un qui fasse de petits travaux de bricolage sans être payé ou en étant peu payé.

La formule la plus fréquente est de se partager entre deux personnes un poste de travail, de manière qu'entre elles elles se le combinent de différentes manières, peut-être préfèrent-elles travailler 7 heures deux semaines et ensuite en avoir d'autres complètement libres, ou de temps en temps un mois, ou dix jours, comme dans l'ancien 'poste européen'... ou par périodes...

¿ EST-CE QUE LES ENFANTS TOUCHENT AUSSI LE REVENU?

Oui, mais une partie, décroissante avec l'âge, est administrée par leurs tuteurs, et une autre partie est destinée à un fonds d'épargne (qui ne se dévalue pas) pour quand elles grandissent, et veulent voyager, obtenir leur propre maison, louée ou en propriété...

Les mineures reçoivent une quantité personnelle qui va croissant avec l'âge.

ET LES TRAVAUX LES PLUS DURS, OU DÉSAGRÉABLES, QUI LES FAIT?

Bon, pour commencer, ce sont les mieux payés.

Comme il y a moins de candidates, il faut offrir plus de salaire.

Quant aux travaux très peu agréables,

la journée ne dépasse habituellement pas 4 heures,

et nous avons mis toute notre technique et inventivité

au service d'améliorer au maximum les conditions.

Beaucoup d'entre eux sont faits par des machines, de plus en plus.

Pour les plus durs, en tant que dangereux,

il y a des gens vocationnels à qui ce type de défis plaît,

et plus encore s'ils sont bien payés:

descendre dans des puits, nettoyer les vitres des gratte-ciels...

éteindre des feux...

LES EMPLOYÉ-ES DES ADMINISTRATIONS RESTENT-ELLES FONCTIONNAIRES?

On a commencé à considérer qu'il ne peut pas se faire que personne n'ait son poste aussi sûr indépendamment de la qualité de son travail.

En plus, elles étaient comme une caste avec

des conditions de vie très différentes du reste des citoyennes,

et cela ne convenait pas s'agissant des personnes

qui font le pont avec l'Administration.

Et bien que, surtout en santé et éducation, beaucoup l'avaient très bien fait, on a demandé un référendum pour l'élimination des privilèges de toutes les travailleuses publiques, et après seulement 6 mois de débats, il a été gagné.

ET SI QUELQU'UN.E VEUT TRAVAILLER ET NE TROUVE PAS DE TRAVAIL?

Il est rare que cela arrive. Il y a beaucoup d'emplois publics, maintenant qu'il n'y a plus de fonctionnaires et que l'activité publique n'est plus limitée et coupée, comme elle l'avait été avant avec les "politiques d'austérité".

Il y a aussi beaucoup d'emplois privés, puisque les gens ont de l'argent pour s'employer entre elles: entretien des maisons, aide pour s'occuper des petites filles et des personnes âgées, travail en ateliers, etc.

De plus **chaque poste de travail s'est multiplié par deux ou trois en le partageant.**

Maintenant, à chaque guichet face au public il y a de nouveau non pas une mais deux personnes, et ainsi elles se sentent plus libres de se reposer un moment, le temps passe mieux...

Dans les autobus il y a de nouveau conducteur et receveur.

Plombiers, peintres etc. retravaillent de nouveau à deux, ce qui augmente beaucoup la qualité de leur travail...¹⁷

Les distributeurs automatiques, où l'on obtient l'argent en espèces que l'on continue à utiliser, servent aussi comme points d'information sur les travaux disponibles.

On peut chercher ceux qu'il y a dans la zone, de différents types, horaires etc.

Les recruteuses peuvent mettre leurs offres, qui apparaîtront immédiatement.

Et il apparaît toujours une liste de la mairie avec des choses que l'on peut faire: depuis nettoyer des espaces naturels à accompagner de plus près des enfants, des personnes âgées, des personnes avec diversité fonctionnelle...

¹⁷ Cela, qui dans la vieille Europe ne se voit plus depuis longtemps, dans des pays comme l'Argentine ou le Brésil etc. etc., c'était toujours ainsi, ce qui faisait que le stress au travail était beaucoup moindre.

EST-CE BON POUR LES GENS QUE LEURS BESOINS SOIENT COUVERTS?

Dans l'ancien système, beaucoup de gens pensaient que le pire que l'on puisse faire à un être humain était de couvrir ses besoins de base. Que cela ferait de lui un fainéant, sans élan vital, sans aspirations. C'est curieux que l'on pensait cela uniquement à propos des pauvres. Pour les gens plus fortunés, il était considéré comme normal qu'ils ne travaillent pas et se consacrent à ce qui leur plaisait, ou à ne rien faire... Cependant, les expériences qui ont été menées de Revenu de Base Inconditionnel- c'est-à-dire, un revenu qui ne se perd pas lorsqu'on trouve un petit boulot, comme c'était le cas avec les aides antérieures, ou que l'on réalise une activité lucrative - ont montré que la majorité des gens qui le recevaient faisaient l'expérience d'un regain d'énergie et de créativité, que leur activité augmentait, parfois après un premier moment de repos, que l'apathie cédait chez les jeunes... Même les dépendances (tabac, alcool, addictions au jeu, autres drogues...) diminuaient drastiquement, car les niveaux d'anxiété vitale baissaient.

Avoir les besoins de base couverts et le temps à sa disposition - et non à la disposition des tâches bureaucratiques continues et stériles qu'avant leur imposait l'État - donnait des ailes aux gens, les faisait se sentir personnes. Ils déclaraient, et ils le démontraient, qu'enfin ils sentaient toutes leurs facultés disponibles et en marche.

La nouvelle situation peut nous rappeler le **COMMUNISME PRIMITIF**, que nous continuons à trouver dans les tribus que nous connaissons encore, dans lesquelles les récoltes, la chasse, etc., sont apportées dans une hutte spéciale et ce sont généralement les femmes qui sont chargées de le répartir à tou/tes les habitants du village. Ainsi les gens font ce qu'ils aiment et personne ne manque de rien. Un 'communisme primitif' **adapté à l'ère d'internet**.

Y A-T-IL DU PAPIER MONNAIE?

Oui, même s'il est peu utilisé.

Il porte la date d'émission en grosses lettres.

Pour les petites dépenses on fait une adaptation trimestrielle,
et pour les dépenses plus importantes
un calcul de la dévaluation quotidienne.

LE TRIPLE BIEN-ÊTRE

Chaque décision, action, produit ou service cherche à servir
le triple bien-être: LE BIEN-ÊTRE INDIVIDUEL, celui de la COMMUNAUTÉ
et LE GLOBAL (de tous les êtres, de la planète...)¹⁸.

VALEURS, SITUATIONS SENTIMENTS ...

AVANT la GRANDE ÉVOLUTION:

- IL N'Y AVAIT PAS DE TRAVAIL POUR TOUSTES, et de moins en moins,
malgré la surproduction, l'incitation au consumérisme,
l'obsolescence programmée,
la croissance au détriment de la Nature...
- Et pourtant, une grande partie des gens qui avaient un travail
considérait que celui qui ne travaillait pas était un fainéant,
un parasite, et qu'il ne méritait pas d'aide.
- Ils pensaient que, tout comme eux y étaient parvenus,
les autres pouvaient aussi y arriver s'ils le voulaient,
sans voir qu'il y avait beaucoup moins d'emplois rémunérés que de personnes,
comme dans le jeu des 20 chaises pour 30 joueurs.

¹⁸ (P. 147 DE GRADIDO)

- L'on pensait: "qui ne travaille pas c'est qu'il·elle ne le veut pas"

ce qui globalement n'était pas vrai,

même si dans quelques cas très particuliers, c'était le cas.

- Le CHÂTIMENT LOGIQUE ÉTAIT de SOUFFRIR de la FAIM et de GRANDS BESOINS pour ELLE ou LUI et sa FAMILLE.

- Et 20% de pauvreté extrême était considéré comme inévitable,

même par les politiques et les économistes,

qui l'appelaient "pauvreté structurelle"

- Pas toujours il y avait des aides pour ces personnes. Ou bien elles n'y touchaient pas à cause de conditions impossibles.

- Quand on y touchait, on te traitait de manière punitive, avec des obligations bureaucratiques continues: rendez-vous à Pôle Emploi, prouver qu'ils cherchaient du travail à plusieurs endroits par semaine, ce qui, sans voiture et sans argent en poche, et en sachant qu'on allait leur dire non, était épuisant et psychiquement démolissant.

- Ma grand-mère me racontait qu'à son époque c'étaient les retraité·e·s qui, avec leur pension, soutenaient enfants et petits-enfants sans travail, et que la moindre combine pour survivre, comme garder un enfant en échange de manger, était compliquée par les obligations bureaucratiques. C'était du sabotage de la vie.

- Les jeunes avaient peur de sortir de chez leurs parents vers une société hostile qui ne leur offrait ni travail ni logement.

- Et souvent on pensait l'économie comme une lutte compétitive à coups de coudes, dans laquelle si quelqu'un recevait une aide c'était parce qu'on l'enlevait aux autres, à ceux qui travaillaient...

- Et pourtant,
les pensions étaient très utiles socialement,

car grâce à l'argent qui réussissait à arriver à travers elles aux strates les plus démunies, beaucoup de quartiers et de villages restaient actifs (boulangeries etc., aide aux personnes et autres petits travaux que payaient les retraité·e·s...)

MAINTENANT:

- IL Y A DU TRAVAIL À REVENDRE POUR TOUSTES,

et en plus il est facile d'inventer le sien, car il n'y a presque plus d'entraves légales, et la bureaucratie s'est énormément simplifiée.

- Quand quelqu'un ne travaille pas et vit de ses 1.000 euros, on considère qu'il est dans son droit. On considère même sain que tout le monde fasse cette expérience à certains moments de sa vie, pour se reposer, se consacrer à ses passions, découvrir de nouvelles activités...

- Il est impensable que quelqu'un ait ses besoins de base non couverts, qu'il passe une nuit à la belle étoile parce qu'il n'a pas de toit, que quelqu'un doive quitter une maison sans avoir d'alternative digne.

- Personne ne se retrouve généralement sans argent

(sauf quelques cas ponctuels de toxicomanie ou de ludopathie très incontrôlées, où l'argent est donné à la journée, la nourriture est déduite, le loyer et les charges sont payés directement et une psychothérapie est offerte gratuitement).

- Personne n'est considéré·e comme une charge économique, car grâce au fait qu'elle existe, et tant qu'elle vit, elle génère de l'argent pour elle-même, pour la société et pour réparer l'environnement.

ENCORE des AVANTAGES¹⁹

- Libération de l'obligation de payer IMPÔTS ET COTISATIONS SOCIALES.
- Un ÉTAT LIBRE DE DETTES.
- Les EXCÉDENTS DE L'ÉTAT, une fois couverts les besoins sociaux, peuvent être utilisés pour aménager de nouveaux "édifices intéressants socialement", pour la culture, la socialisation. Etc., en restaurant des édifices historiques, et pour beaucoup d'autres condiments agréables de la vie...
- MOINS DE CONTRÔLE DE L'ÉTAT: un État qui ne perçoit pas d'impôts n'a pas besoin de contrôler autant ses citoyennes.
- Réduction très drastique de la BUREAUCRATIE.
- Moins d'HEURES de TRAVAIL.
- Moins de COÛTS SALARIAUX.
- Nous n'avons plus besoin d'un contrat générationnel dans lequel les jeunes supportent les pensions de leurs aînées, puisque aussi LES ANCIEN·NE·S CONTRIBUENT AU BIEN-ÊTRE DE TOUTES.
- Plus de facilité pour entreprendre des AFFAIRES, et des FAILLITES plus bénignes.
- LE TRAVAIL AU NOIR A DISPARU, puisqu'on n'a pas besoin de permis de travail ni de payer l'État, seulement d'un contrat ou d'un accord qui est souvent verbal.

¹⁹ Presque toutes du LIVRE de BERND HÜCKSTÄDT (voir référence en couverture)

- **Beaucoup de PRIX ont baissé**,
car il ne faut plus calculer avec des intérêts aux banques, ni des impôts.

- **On n'a pas interdit de percevoir des INTÉRÊTS, mais ILS SONT TOMBÉS EN DÉSUSÉTUDE**, puisqu'il y avait beaucoup d'offre pour prêter un argent qui chaque année se réduisait de moitié.

- Bien sûr, **PAS DE DÉPENDANCE À L'ÉTALON OR**
(nous avons déjà dit qu'il avait été aboli en 1971),
si bien qu'**il ne vient à l'idée de personne de piller toute une région pour obtenir une tonne d'or.**

- **La FABRICATION DE PRESQUE TOUS LES PRODUITS DE CONSOMMATION LOCALE est aussi devenue locale.** Y a contribué la **conscience de relocaliser** et le renchérissement du transport de marchandises, ce qui a été bon pour l'environnement et pour les économies locales.

- Est apparu **un NOUVEAU DOMAINE D'ACTIVITÉ pour CONSEILLERS CLIENTÈLE de BANQUES ET ASSURANCES** et fournisseurs de services financiers.

- Il y a aussi de nouveaux portails qui **rassemblent PROGRAMMEURS ET INVENTEURS AVEC INVESTISSEURS ET COMMERÇANTS.**

- **MOINS DE RISQUE POUR LES CRÉDITS.**
Le plus grand risque est de ne pas prêter, on fait des prêts diversifiés, il y a des assurances pour le faire sans risque, il est difficile de devenir insolvable, et on sort tout de suite de l'insolvabilité.

- La tranquillité économique s'est traduite en **STABILITÉ DÉMOGRAPHIQUE.**
Il n'y a pas eu de surpopulation, bien que les filles et fils apportent une dotation. L'avidité économique n'est plus si grande avec un argent qu'on ne

peut pas accumuler.

Avant les gens procréaient plus d'enfants quand ils étaient pauvres, ou en temps de guerre, et cela est passé à l'histoire.

- **Le Fonds pour l'Environnement prime à toutes ses étapes la PRODUCTION LOCALE, ÉCOLOGIQUE, RECYCLABLE ET DE HAUTE QUALITÉ ET DURÉE**, qui déplace rapidement celle qui ne s'y conforme pas.

Les primes sont souvent des augmentations de la dotation personnelle²⁰ aux entrepreneuses qui réussissent des produits de qualité, ou pour toute l'équipe de travailleurs si l'entreprise est participative.

- On mène aussi **beaucoup de recherche et d'actions pour NETTOYER LA PLANÈTE DES POLLUANTS DE L'ÉPOQUE ANTÉRIEURE, RESTITUER LE PAYSAGE, la BIODIVERSITÉ...**

Par exemple, dans des zones méditerranéennes comme la nôtre on a réparé les murs en pierre sèche qui empêchent que les pluies n'érodent les terres...
...on favorise toute action d'éducation et de bénévolat environnemental...

- **"LA PROPRIÉTÉ oblige. Son usage doit servir au bien de la communauté".**
C'était l'Article 14 alinéa 2 de la Loi Fondamentale de la République Fédérale d'Allemagne de l'époque antérieure.

Il reste en vigueur, mais maintenant dans tous les pays.

Avoir des maisons vides ou des terrains cultivables en friche est pénalisé, si bien que les propriétaires tendent à les céder à qui veut les arranger, cultiver... ou à l'État...

- **La PEUR et la CUPIDITÉ sont les deux faces de la même monnaie.**

La peur que le nécessaire vienne à manquer
se reflétait dans une cupidité SANS limites ²¹.

²⁰ À compte de la dotation pour activités environnementales, ou sociales.

²¹ Ce qui ne manque pas d'avoir un certain fondement:

En ce qui concerne **la peur de la vieillesse**: entre 60 et 100 ans, à quelque 1.000 euros/mois, une personne pourrait avoir besoin de l'ordre d'un million de pecs (avant, euros), et si elle veut assurer cela pour sa famille, et en plus prévoir aussi un possible chômage avant la vieillesse, des maladies, etc., **la cupidité d'avoir plus devient illimitée**.

Quand les gens ont perdu la peur et ont eu la sécurité,
les deux ombres ont disparu d'elles-mêmes.

- **L'IMMIGRATION et l'ÉMIGRATION** descendent spontanément

à des niveaux très bas quand dans les pays d'origine s'implante le nouveau système.

- **Respect et soutien aux PEUPLES INDIGÈNES**: il y a des programmes pour ceux qui veulent retourner à leurs terres et aider à les récupérer.

- **LA VIE EST DEVENUE PLUS AGRÉABLE,**

tant pour ceux qui avant étaient riches que pour ceux qui étaient pauvres.

Avoir des dettes et peur du futur n'est bon pour la santé de personne.

Maintenant il y a beaucoup moins de stress négatif.

- Nietzsche disait:

"Celui qui n'a pas deux tiers de sa journée pour soi-même, est un esclave". **NOUS AVONS CESSÉ D'ÊTRE ESCLAVES** en ce sens, même nous dépassons largement ce niveau.

- **MEILLEURE AMBIANCE DE TRAVAIL.**

Les employeurs qui ne respectent pas leurs employés sont peu nombreux et restent isolés, puisqu'il sera très facile de changer de travail.

- **LA NOURRITURE est un peu plus chère** que dans l'ère de la malbouffe, mais compense par son excellente qualité.

- Les **CONDITIONS ENVIRONNEMENTALES** se sont beaucoup améliorées.

- **Et la SANTÉ des gens s'est aussi améliorée ÉNOOOORMÉMENT !!!**

Le niveau de bonheur et de tranquillité a aussi beaucoup augmenté.

D'accord qu'il y en avait aussi beaucoup qui le vivaient comme une ludopathie ou une compétition, mais ceux-ci aussi ont presque disparu avec le nouveau système.

JOURNÉE III :

LE CHANGEMENT DE L'ANCIEN AU NOUVEAU SYSTÈME



"Le plus grand risque dans ce monde
est pris par les gens qui ne veulent jamais prendre de risque"
(Bertrand Russell, philosophe et mathématicien britannique)

"Celui qui empêche une révolution pacifique,
rend inévitable une révolution violente"
(John F. Kennedy, 35e président des USA)

"Nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes
avec la même pensée que nous avons utilisée quand nous les avons créés"
(Encore Albert Einstein)

COMMENT LE CHANGEMENT S'EST-IL PRODUIT?

Le changement a commencé quand de plus en plus de personnes ont commencé à mettre en lumière les causes des problèmes de l'ancien système et à chercher de nouvelles voies.

C'EST À LA SUITE D'UNE SÉRIE DE CRISES, DE PLUS EN PLUS SÉVÈRES, qui ruinaient de grandes masses de gens, détruisaient la Nature, et anéantissaient la capacité productive des pays. ²²

Il a été très important qu'il y ait déjà des alternatives expérimentées, et que les gens ne laissent pas la société s'effondrer jusqu'au fond, d'où il aurait été plus difficile de s'en sortir.

Au début le plus difficile

a été de changer LA FAÇON DE PENSER ET DE RESENTIR.

Dans l'ancien système on vivait avec l'idée que l'argent était un bien rare (ce qui n'a aucun fondement puisque l'argent peut être créé à volonté), et cela créait un esprit de compétition. ²³

Mais à partir de là, la réaction d'auto-organisation des habitant·e·s a été admirable, tant en politique qu'en économie.

Il y a eu des moments difficiles, mais cela a servi à amorcer

LE VIRAGE VERS LE BON SENS et LA FRATERNITÉ que nous

connaissons aujourd'hui comme la GRANDE ÉVOLUTION.

²² Paragraphe inspiré des pages 48 à 50 du livre "Gradido, Économie Naturelle de la Vie", de Bernd Hückstädt.

²³ Id. 41 à 42

LES CHANGEMENTS POLITIQUES

Beaucoup de personnes ont travaillé de manière très pacifique et constructive,

en AUTO-RÉDIGEANT et PROCLAMANT

des CONSTITUCIONS BEAUCOU PLUS DÉMOCRATIQUES, où:

- Presque tous les organismes fonctionnaient par tirage au sort.
- Tous les mandats devaient rendre des comptes et étaient révocables.
- Grande FACILITÉ pour promouvoir des **RÉFÉRENDUMS**.
- On a systématisé les **DÉBATS PUBLICS**, dès 6 mois avant les référendums, en utilisant les médias.
- On a réinstauré la **SOUVERAINETÉ MONÉTAIRE**²⁴...

Tout organisé depuis la Société civile,
sans intervention de professionnel·le·s de la politique,
qui voyaient leurs postes et privilèges s'évanouir.

La possibilité de voter par **RÉFÉRENDUMS**

a beaucoup facilité les changements progressifs..

De nouvelles organisations,

très différentes des anciens partis,

ont développé des méthodes de démocratie directe

et ont géré des débats organisés avec l'aide d'Internet.

Depuis la fin du XXe siècle, il y avait déjà des initiatives pour la paix,
la justice sociale, le revenu de base et un nouveau système monétaire.
Maintenant ces initiatives ont cristallisé.

²⁴ Dans l'Union Européenne on a abrogé entre autres l'article 123 du TFUE, qui interdisait aux Banques Centrales d'aider les gouvernements avec de l'argent souverain; aux États-Unis on a appliqué l'Executive Order 11110, avec lequel J.F. Kennedy a été sur le point de mettre fin à la Réserve Fédérale et de rendre la faculté d'imprimer de l'argent au Trésor des États-Unis, sans intérêts; dans d'autres pays on a aboli les lois, etc., qui les privaient de leur souveraineté monétaire...

On a commencé à faire des expériences de monnaies sociales locales²⁵

non liées aux anciennes monnaies,
inspirées par des endroits comme la ville d'Ithaca, près de Washington,
où depuis les années 70 du XXe siècle on fonctionnait
avec une monnaie propre, et où l'on avait atteint
un haut degré de prospérité et de cohésion sociale.

LE CHANGEMENT DE POLITIQUE MONÉTAIRE - LA BOMBE FINANCIÈRE

LA BOMBE FINANCIÈRE qui a fait s'effondrer le système était liée à
l'**IMPOSSIBILITÉ** de plus en plus évidente de **CONTINUER À CROÎTRE**,
unie à l'***impossibilité de rembourser l'énorme DETTE**,
tant publique que privée,
qui avait crû exponentiellement depuis les années 70
et atteignait en 2023 plus de 307 billions de dollars (307 trillions en anglais),
336% du PIB mondial, selon l'Institute of International Finance (IIF).

Heureusement,

GRÂCE AU FAIT QU'IL RESTAIT ENCORE UNE CAPACITÉ PRODUCTIVE,

les **SOLUTIONS** étaient aussi simples que:

- **ANNULER cette dette,**
- **recréer de l'ARGENT SOUVERAIN,**
- **et le RÉPARTIR DE FAÇON PLUS ÉQUITABLE.**

²⁵ Id 48 à 50

-
Au début il y a eu

beaucoup de résistances parmi les BANQUIERS,

et aussi de la peur chez beaucoup de GENS,

QUI pensaient qu'ils pourraient perdre leur patrimoine,
ou qu'avec le revenu de base plus personne ne voudrait travailler...

C'était, surtout, la peur de l'inconnu.

Il a fallu se convaincre que

SI NOUS VOULIONS SURVIVRE en tant qu'espèce,

nous ne pourrions y arriver qu'ensemble:

Toutes les nations et tous les peuples, gens de toutes les idéologies,
religions, hommes et femmes, pauvres et riches,
devaient s'unir pour un objectif commun. (108)

Comme il y avait encore assez pour toustes,

il n'était pas nécessaire d'enlever aux un·e·s pour donner aux autres

Et dès le début il y a eu des cessions volontaires

de la part des gens qui avaient beaucoup de biens.

Et les cessions ont augmenté

quand on a vu que le nouveau système fonctionnait.

Celles·ceux qui étaient pauvres avant ont atteint

un niveau suffisant d'abondance, et celles· ceux

qui vivaient bien avant ont continué à bien vivre ²⁶. (122)

Nous devons reconnaître ici le mérite des *"banquiers repentis"*, qui
ont décidé d'expliquer comment les choses étaient vraiment...²⁷.

Grâce à eux, le public a pu s'informer de première main, et on a
commencé à entrevoir des solutions et des mécanismes de transition.

²⁶ Cela ne plaisait pas tout à fait à certaines personnes d'idéologies de gauche
qui voyaient dans la lutte des classes l'unique moteur de l'histoire,
mais à la fin le bon sens des gens les a convaincues du contraire... (voir ANNEXE 3).

²⁷ La Banque d'Angleterre a été la première, en publiant en 2014 son rapport sur les
mécanismes de la création monétaire. Publié en espagnol par la "*Revista de Economía
Institucional*", http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0124-59962015000200016

Et à un niveau pratique, le changement a été énormément facilité par le Manuel **"PASSER À UN SYSTÈME DE SOUVERAINETÉ MONÉTAIRE COMPLÈTE"**²⁸, élaboré par Positive Money, le collectif créé par l'ex-banquier anglais lord Adair Turner ²⁹, présent dans de nombreux pays. **Il expliquait comment passer,** en une nuit et sans que les gens aient à faire quoi que ce soit, **d'un système d'argent-dette à un système d'argent souverain.*.**

Les gens ont reçu une notification:
leurs comptes courants devenaient des comptes
à la Banque Centrale,* et ils recevaient
une première mensualité de Revenu de Base Universel
dans une nouvelle monnaie, le "pec",
qui avait une caractéristique très novatrice:
elle "s'oxydait", elle se dévaluait de 50% par an.
Recevoir cette paie a aidé à comprendre
que l'argent pouvait être créé à volonté.

Mais ce n'était qu'un échantillon,
et ils n'ont plus reçu de mensualité complète
avant 10 ans plus tard,
sauf les personnes les plus dans le besoin.

²⁸ <https://transformarlamacroeconomia.org/2020/02/24/una-propuesta-de-solucion-de-la-fundacion-positive-money/>

²⁹ Académico y expresidente de la 'Financial Services Authority' de Inglaterra.

L'ANNULATION des DETTES

Annuler des dettes est quelque chose qui s'est toujours fait.

Au Moyen-Âge, tous les 50 ans, lors des *Années du Jubilé*, on pardonnait toutes les dettes pour éviter qu'elles ne s'enveniment de génération en génération.

Et s'il y a eu un moment historique où il fallait annuler, c'était celui-ci.

Les dettes envers les banques, publiques et privées, ont disparu.

Les banques ne se sont pas ruinées, elles n'ont pas perdu plus d'argent que celui des intérêts qu'elles pensaient percevoir,

puisque l'argent prêté dans l'ancien système était créé à partir de rien et disparaissait comme une bulle de savon lorsqu'on le remboursait.

Malgré tout, cela s'est fait graduellement pour qu'elles aient le temps de s'adapter. Beaucoup se sont reconverties en entreprises de gestion de prêts. Par contre, elles ont perdu la capacité de créer de l'argent à volonté.

Pourquoi ne pas rembourser la dette?

1: Elle était trop grande.

2: Dès le XXe siècle il y avait une jurisprudence aux États-Unis

selon laquelle des personnes avec des hypothèques ont été absoutes et exemptées de remboursement parce qu'on leur avait prêté de l'argent créé à partir de rien, qui n'existait pas. Comme disaient les juges, "seul Dieu peut créer des choses à partir de rien".

3: **Ces Contrats de prêt étaient mathématiquement impossibles au niveau global, et donc nuls.**

Il est clair que si sur une île (et le monde est une sorte de grande île) la quasi-totalité de l'argent est créée et distribuée comme une dette qu'il faut rembourser, et qu'en plus on demande des intérêts, ces intérêts n'existent pas sur l'île.

On ne pourra pas rembourser plus que ce qu'il y a.

Alors la banque finira par garder les maisons qui avalaient le prêt.

Et toute Loi sur les Contrats considère comme nuls les contrats dont l'exécution est impossible.

4: Comme c'est de l'argent-dette,
en le remboursant il disparaît comme une bulle de savon. Et on n'avait aucun intérêt à ce que tant d'euros disparaissent de l'économie réelle.

5: **Les banques ne gagnaient rien³⁰ à le récupérer,**
leurs propres normes les obligeaient à effacer leur écriture négative,
donc elles ne perdaient que les intérêts qu'il leur restait à percevoir.
On leur a bien permis, avec une rectification de leurs règlements bancaires,
d'effacer leurs écritures négatives.

6. **Mais l'argument principal fut que ce serait aux jeunes ou à celles et ceux qui n'étaient pas encore né·e·s de la payer:**

Hypothéquer leur vie avec des impôts qui iraient aux banques
sous forme d'intérêts, au lieu d'aller aux services publics.

³⁰ Elles cessaient simplement de percevoir les intérêts qui restaient à percevoir pour ce prêt..

COMMENT ON A CHANGÉ de MONNAIE en 10 ANS

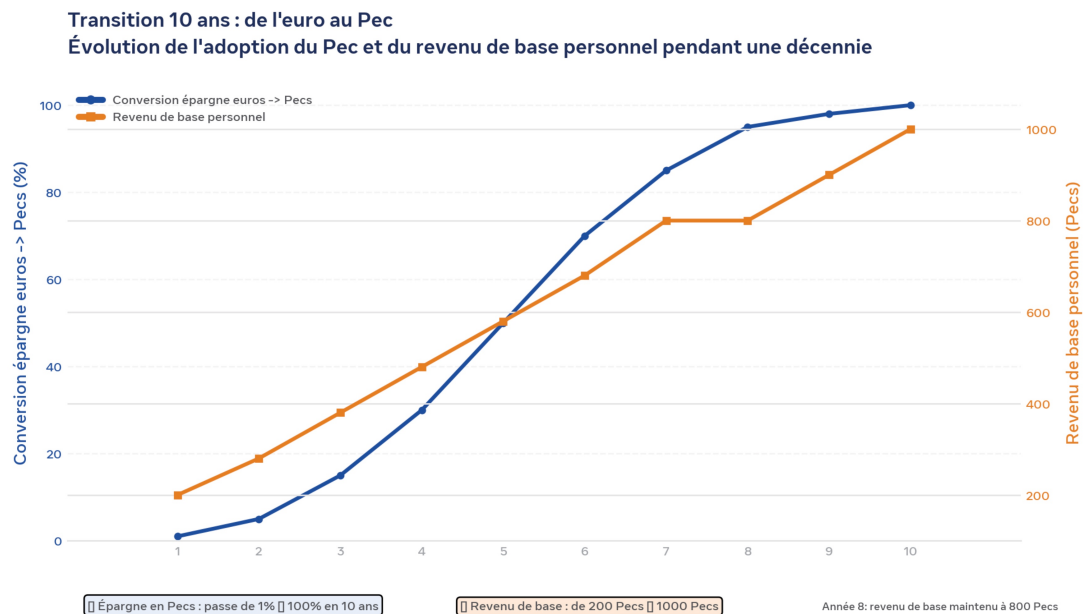
Les euros épargnés ont été convertis progressivement en Pecs (109 à 111)

La première année, les gens convertissaient 1% des euros qu'ils avaient

en la nouvelle monnaie, que certain·e·s appelaient 'monnaie naturelle'.

La deuxième année on en convertissait 5%, et on augmentait le pourcentage

les années suivantes jusqu'à atteindre 100% en 10 ans. (109 à 111)



LE CHANGEMENT DE MONNAIE ÉTAIT VOLONTAIRE

Quel intérêt y avait-il à changer pour une monnaie qui?

Qu'en cas de krach financier - et il y en avait de plus en plus dans de plus en plus de pays - il n'y avait pas de fonds de garantie suffisants.

En revanche, l'État protégeait le patrimoine de celles et ceux

qui avaient déclaré leur épargne et avaient effectué le changement.

Ils recevaient l'équivalent de tout ce qui avait été perdu dans la nouvelle monnaie, réparti sur 20 ans³¹.

Et dès le premier jour on pouvait l'investir en le prêtant pour éviter son expiration. (109 à 111)

³¹ Par exemple, quelqu'un qui aurait perdu 100.000 euros à cause d'un krach économique comme ceux qui ont commencé par l'Argentine, la Grèce, Chypre etc., recevait 5.000 monnaies actuelles par an pendant 20 ans.

Celles et ceux qui ont caché leur patrimoine et l'ont emmené à l'étranger n'ont pas obtenu cette protection. Il n'a pas été nécessaire de prévoir des sanctions ni des contrôles. Il a aussi aidé que dès le premier jour on ait pu payer en Pecs les IMPÔTS municipaux et d'État, puisque au début de la transition on continuait à les payer. Maintenant, une fois certains équilibres atteints, les impôts, qui servaient surtout à éviter un excès d'argent en circulation, ont disparu.

Pour les GENS avec des revenus en dessous de 1.000 euros

Dès le début, les PERSONNES AUX REVENUS LES PLUS BAS OU SANS REVENUS ont touché les 1.000 Pecs.

Si elles recevaient déjà une rente en euros, elles pouvaient continuer à la toucher, pour pouvoir continuer à payer le loyer et d'autres dépenses qui étaient encore perçues en euros.

> Mais déjà elles ont commencé à avoir beaucoup plus de pouvoir d'achat, ce qui a stimulé de façon très frappante l'économie de proximité (magasins, services comme baby-sitting et soins aux personnes âgées, coiffure, thérapies, bars et restaurants...).

Ces personnes ont continué à toucher leur ancienne pension en euros, mais sans avoir à remplir les obligations bureaucratiques antérieures.

Pendant les 10 ans,

la pension en euros s'est réduite graduellement jusqu'à disparaître.

Aux personnes qui n'avaient aucun type de pension, et qui n'avaient souvent de maison, on a aussi facilité une partie suffisante en euros pour se payer un loyer et les frais d'électricité, d'eau...

Il y a eu quelques cas où pour des personnes très déstructurées on payait au jour le jour, et on leur facilitait l'accès aux cantines sociales et autres services de base.

Et il se passait souvent quelque chose qui avait déjà été observé lors des premières expériences de ce type: **l'alcoolisme et d'autres addictions baissaient beaucoup** quand disparaissait l'anxiété de devoir gagner sa vie dans des circonstances adverses.

On a aussi payé dès le début À TOUTES LES AUTRES PERSONNES 20% des mille du revenu, qui augmentait de 10% par an.

>Ce fut très important pour qu'elles comprennent que ce qui était donné aux gens avec peu de revenus ne leur était pas enlevé, et que c'était un argent positif qui commençait aussi à leur arriver, de façon à faire disparaître la sensation de pénurie monétaire dans laquelle on vivait jusqu'alors.

ASPECTS LIÉS AU TRAVAIL

Quand le revenu personnel a commencé à arriver à tout le monde, **beaucoup de gens ont baissé leur rythme d'activité professionnelle pour avoir plus de temps libre à consacrer à d'autres choses.**

En effet, quel problème y a-t-il si un père de famille gagne moins d'argent, quand tous les membres de la famille sont pourvus d'un Revenu de Base Universel qui couvre leurs besoins de base, et qu'en plus ils peuvent se consacrer aux activités que chacun·e choisit pour augmenter ses revenus ?

(138)

Dans presque tous les postes de travail, le nombre de personnes a doublé, pour réduire le stress et travailler moins d'heures.

Pas mal de travaux ont cessé d'être nécessaires, et dans un premier temps on est passé à la journée de six heures, pour se généraliser au bout de ces dix ans à la journée de quatre heures, bien souvent en partageant un travail entre deux voire trois personnes.

>Cela a servi à compenser le fait que **CERTAINES PERSONNES, pas beaucoup, ONT ARRÊTÉ DE TRAVAILLER, et ont décidé de vivre avec les mille Pecs, ce qui était considéré comme une option valable** à condition de quitter les emplois avec un préavis suffisant dans chaque cas.

Le COMMERCE, LES LOYERS...

>Les commerces, propriétaires de maisons en location, etc., devaient accepter dès le début un minimum de 10% des paiements dans la nouvelle monnaie. (143)

Comme cette portion du paiement était exonérée d'impôts, bientôt beaucoup ont augmenté la proportion. Et selon un plan échelonné qui a été élaboré, en 10 ans on encaissait déjà 100% dans la nouvelle monnaie, et on cessait de payer des impôts.

>Un des avantages de fonctionner à 100% dans la nouvelle monnaie est que beaucoup de bureaucratie disparaissait dans les commerces et les entreprises, dans l'administration publique...

Le *COMMERCE EXTÉRIEUR³² au début fonctionnait avec le soutien des euros, mais il a beaucoup diminué à mesure qu'on avançait vers l'objectif d'être autosuffisants comme nations et même comme régions.

Et le peu de commerce extérieur qui reste est souvent envisagé comme un échange entre nations.

L'ACTIVITÉ PUBLICITAIRE qui poussait à consommer toujours plus de produits ou certaines marques de préférence à d'autres, a aussi disparu.

Dans le nouveau système, il y avait peu de marques de chaque produit à chaque endroit, la production étant très locale, et tout le monde connaissait par le bouche-à-oreille les caractéristiques de chaque marque, qui d'autre part offrait la description objective de ses produits, sans fioritures, sur ses pages web et sur l'emballage.

Les gens qui auparavant se consacraient à la publicité des marques se sont mis à utiliser leur créativité pour informer sur la nécessité et les caractéristiques d'un comportement plus en accord avec l'environnement dans les diverses activités humaines. (138)

³² 143- Dans le livre de Hückstädt, avec le commerce extérieur on étendait le Gradido à travers d'autres pays qui acceptaient des paiements et payaient ensuite en Gradidos.

L'ÉTAT, les MUNNICIPALITÉS...

>Aussi dès le début, les différentes administrations publiques - État, Municipalités... - ont commencé à se procurer l'argent qui leur manquait pour leurs budgets, à mesure que les impôts diminuaient, jusqu'à atteindre 2.000 Pecs par habitant, dont 1.000 pour la régénération de l'environnement et 1.000 pour les autres dépenses publiques.

Le critère pour fournir ces fonds était de **NE PAS DÉPASSER DANS LA FOURNITURE D'ARGENT CE QUI POUVAIT ÊTRE RÉALISÉ**, selon les moyens matériels et humains existants.

Par exemple, on ne réhabilitait des bâtiments que dans la mesure où il y avait une capacité de professionnels, d'entreprises de construction et de matières premières pour mener les travaux à bien.

Dans nos régions méditerranéennes, on a envisagé, par exemple, la **reconstruction des murs en pierre sèche**, qui empêchent que la terre ne parte avec les pluies et que la fertilité ne se perde, et qui aident à la biodiversité, puisqu'ils abritent de petits mammifères, insectes et d'autres animaux bénéfiques.

Comme il y avait peu d'artisan·e·s capables de réaliser ce travail, il a fallu commencer à petite échelle et convertir les carrières en ateliers où se formaient les futur·e·s spécialistes, et ainsi le volume de réparations a grandi, jusqu'à ce qu'on n'ait plus besoin que d'entretien.

En éducation, santé, services sociaux, et dans beaucoup d'autres activités, **ON A DÉBUREAUCRATISÉ DE FAÇON DRASTIQUE.**

Le PANIER DE BASE des ACHATS du PAYS et le PANIER élargi

> Une tâche très importante pour les moments de changement était de calculer le Panier de base et le Panier élargi³³, c'est-à-dire la liste des choses dont les gens avaient besoin tout au long d'une année et la liste des choses qu'ils aimaient avoir.

Avant tout, il fallait assurer l'approvisionnement en NOURRITURE et autres produits de base pour la population. Par humanité et bon sens, et aussi parce que le manque d'un aliment de base est la première cause qui fait flamber l'inflation s'il est très basique, arrivant à ce qu'on paie beaucoup d'argent pour lui, sans pour autant réussir à approvisionner tout le monde, puisqu'il n'y en a pas en quantité suffisante. (168)

Surtout au début, il y a eu beaucoup d'ÉCHANGES ENTRE PAYS, qui coopéraient pour aller en résolvant ces déficiences.

Dans d'autres cas, le commerce est né de l'excédent de marchandises qu'avaient les nations industrialisées, qui cherchaient des marchés quand les nations pauvres commençaient à cesser de l'être.

Maintenant chaque nation produit ce dont elle a besoin, et ces marchés ont disparu peu à peu, sauf pour quelques produits résiduels. (169)

Il s'agissait de faire en sorte que les produits ne manquent pas, et ensuite petit à petit que la majeure partie d'entre eux soient produits dans le pays, en visant un degré de plus en plus grand d'autosuffisance industrielle et agricole.

Par conséquent, on favorisait depuis les administrations (État et municipalités) la mise en route d'entreprises productrices d'articles du "Panier" qui manquaient, en vue de RELOCALISER AU MAXIMUM l'agriculture et les industries et services, en diminuant le transport de

³³ Ce sont des concepts introduits par l'économiste d'idéologie marxiste José Iglesias Fernández, qui a aussi introduit il y a des décennies en Espagne la notion de Revenu de Base Universel. C'est le seul théoricien marxiste que je connaisse qui lutte pour ces concepts si humanistes, avec l'école qui l'entoure, qui appelle le RBU « Revenu de Base des Égales ».

marchandises, en rapprochant producteurs et consommateurs, et en créant de la richesse locale. Le reste de l'activité économique était laissé à l'initiative privée.

L'ENVIRONNEMENT

Pour réussir la transition vers des activités plus respectueuses et la récupération environnementale, **le FONDS DE COMPENSATION ENVIRONNEMENTALE** a été décisif. (139)

Dès le début, on a fait des **audits des diverses problématiques au niveau local, régional et national**, avec la participation de nombreuses personnes impliquées, et de spécialistes de l'environnement.

Ainsi **on a élaboré des agendas à court et moyen terme** pour aller en récupérant le milieu naturel et le paysage, l'atmosphère, l'eau, la faune, le milieu urbain, etc.

On a aidé et récompensé dans chaque municipalité les entreprises et les particuliers qui cultivaient la terre ou avaient des industries ou des ateliers avec une PRODUCTION ÉCOLOGIQUE, et il y avait aussi des aides pour ceux qui entreprenaient le chemin de la transformation.

La récupération de ces technologies respectueuses a permis une diminution importante du volume de produits nécessaires pour approvisionner la population, les nouveaux produits étant de qualité maximale, avec **disparition absolue de l'OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE**³⁴.

³⁴ « Obsolescence programmée » est la fabrication de produits avec des défauts programmés pour qu'ils durent peu, de façon à ce que les gens doivent les racheter, avec ce que cela suppose comme gaspillage de matières premières, augmentation du volume de déchets, etc.

Dans tous les domaines, on a entrepris une évolution vers des systèmes de production et des formes de vie durables, en utilisant de façon respectueuse les ressources naturelles de chaque lieu.

Il faut remarquer l'importance qu'ont eue dans cette tâche les recueils de savoirs anciens, en agriculture, dans les différentes artisanats...

En beaucoup d'endroits, les connaissances des PEUPLES AUTOCHTONES qui avaient réussi à perdurer avec leurs modes de vie respectueux ont été décisives.

Ils étaient les gardiens d'anciens savoirs qui se sont révélés essentiels. Leur contribution a été indispensable pour la re-naturalisation des forêts et autres habitats. Ils nous ont aidés et nous aident encore à récupérer le paradis perdu dans les années d'industrialisation et de spéculation effrénées. (126)

DÉCALAGES ET DIFFÉRENCES ENTRE PAYS

Il ne fallait pas s'attendre à ce que le monde entier introduise le nouveau système d'un seul coup.

Et il n'était pas facile non plus qu'un seul pays se sépare du système en vigueur, qui était très établi et entrelacé. (122)

Le processus a commencé à beaucoup avancer quand on a permis dans quelques petits pays au niveau expérimental, à la manière d'expériences pilotes. Nous avons eu la chance d'être l'un d'eux, c'est-à-dire l'un des premiers à changer.

Les autres pays ont réalisé le changement à des rythmes différents. Presque tous ceux qui se décidaient à changer le faisaient de façon semblable, en introduisant graduellement la nouvelle monnaie comme MONNAIE COMPLÉMENTAIRE OFFICIELLE.*(140)

Dans ceux qui tardaient à pouvoir le faire, apparaissaient des monnaies locales non officielles dans des communautés, réseaux sociaux, villes...

Certaines n'étaient pas échangeables contre des euros ou des dollars, et elles étaient créées directement dans la quantité dont on avait besoin pour chaque économie locale.

D'autres qui, elles, étaient échangeables contre des euros, dollars..., sont venues s'ajouter à la liquidité parmi la population.

Et elles donnaient habituellement une impulsion importante aux économies locales en aidant à consommer des produits locaux, et en ne s'échappant pas facilement de la ville, région, pays...

Peu à peu les nations se sont animées en voyant les bons résultats, jusqu'à ce que les plus réticentes passent au nouveau système.



MÁS SOBRE LA TRANSICIÓN

Pendant les 10 ans, on a fait un suivi des variables socio-économiques: chômage, prix/heure du marché du travail, disponibilité de produits avec demande, surtout les basiques... et on a introduit des corrections au plan initial.

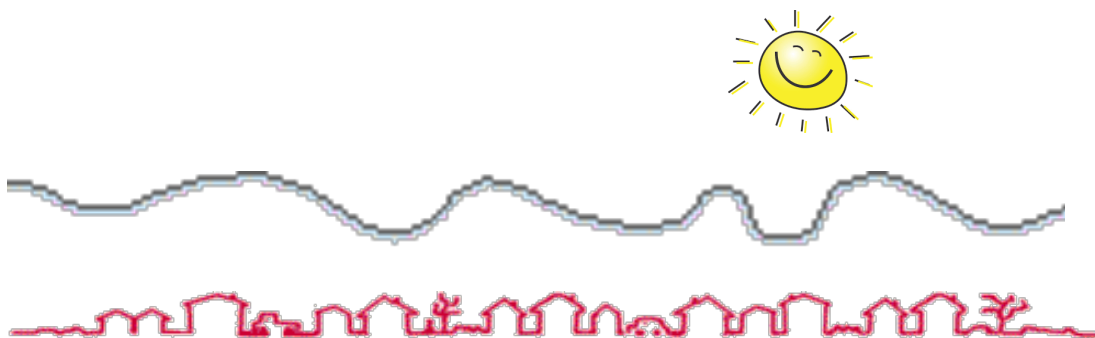
Par exemple, quand en l'an 8 on est arrivé à 800 Pecs d'allocation personnelle, 25% des personnes ont quitté leurs emplois,

si bien que l'année suivante on n'est pas passé à 900 pour ne pas accentuer l'effet. Mais on observait que les travaux abandonnés n'étaient pas majoritairement des travaux socialement nécessaires, parfois c'étaient des usines polluantes... certaines ont fermé.

Et après deux ans de repos, presque tout le monde travaillait à nouveau, dans des productions plus intéressantes socialement, ou plus vocationnelles, ou en partageant le travail avec d'autres personnes... si bien que le plan a continué jusqu'à l'allocation des 1000 Pecs/personne.

Par exemple beaucoup de gens se sont reconvertis à pratiquer l'agriculture naturelle de proximité, et en ce sens certaines tendances apparues déjà au XXe siècle et développées au XXIe ont été importantes, comme:

- la préférence progressive pour la consommation d'aliments écologiques et de proximité,
- l'existence d'agriculteurs qui pratiquaient déjà ce type de cultures et ont pu enseigner ces techniques naturelles (mélange de connaissances anciennes et modernes),
- et la tendance à arrêter de construire sur les terrains fertiles autour des populations.



Et voilà l'histoire que je voulais vous raconter,

parce qu'il nous convient de la connaître et de la garder présente,
pour savoir que ce que nous avons,
nous l'avons construit entre toustes,
et que nous ne devons pas laisser se perdre.

FIN



APÉNDICE

Principal divergencia con Gradido: ¿Renta Básica Universal o Ingreso Básico Activo?

Gradido es una de las propuestas que más me ha inspirado. Coincidimos en lo esencial: la necesidad de una creación monetaria sin deuda, ligada a la vida y no a la especulación, y de una compensación social y ambiental. La única divergencia con su propuesta se refiere al siguiente dilema: **¿Renta Básica Universal (RENTA para TOD@S), o mejor un Ingreso Básico Activo, en base a una participación en trabajos comunitarios?**

Gradido deja abiertas las dos vías para el sustento de las personas, pero se decanta por la segunda: le parece que tiene más sentido y evita la idea de "dar dinero por no hacer nada".

En mi propuesta de este libro, sin embargo, me decanto claramente por la ***Renta Básica Universal incondicional***, por las siguientes razones:

1. Si es condicional,

¿quién juzga si se han cumplido las condiciones?

Si el ingreso depende de realizar un trabajo comunitario, ¿qué hacemos con quien no lo hace? Puede ser por rebeldía, por cansancio, por depresión, por una limitación física o mental. En ese momento necesitamos un tribunal, un equipo médico, **un evaluador que dictamine si esa persona "puede o no puede"**.

Volvemos exactamente a lo que queríamos superar: **burocracia, control, sospecha y estigma. La RBU corta eso de raíz.**

2. Superar de verdad el principio "quien no trabaja, no come".

Ese principio ha hecho mucho daño. Hay aportaciones inmensas que no son medibles como trabajo: cuidar, escuchar, sostener, no contaminar, estar disponible. **Toda persona, por el hecho de vivir, ya forma parte y sostiene lo común. La RBU reconoce eso.**

3. No confundir trabajo con obligación.

El trabajo comunitario es valiosísimo y debe fomentarse. Pero si lo convertimos en requisito para poder comer,

deja de ser un don y se convierte en un peaje.
Quiero un mundo donde la gente participe en lo común
porque quiere y le encuentra sentido, no porque si no, no cobra.

4. Simplicidad y dignidad.

La incondicionalidad es más simple, más barata de gestionar
y más digna. No hay que demostrar que eres "buen ciudadano@".
La confianza va por delante.

Por eso, aunque respeto profundamente la doble vía que propone Gradido,
en el mundo que imagino en este cuento la elección es la Renta Básica
Universal, individual, incondicional y suficiente para vivir.

El trabajo comunitario existirá, y mucho,
pero nacerá de la libertad, no del miedo a quedarse sin sustento.

Dicho en positivo, se da paso a la idea de que

“AQUÍ COME Y VIVE TODO EL MUNDO³⁵”.

y si además trabaja, cobra un dinero extra.

En el caso de “Renta para Todes”,

lo que se trabaja supone una PAGA EXTRA.

Por ejemplo, les trabajadores cobran al mes,
además de los 1.000 pecs de la RBU, 500 más por 50 horas de trabajo
a 10 la hora, trabajando unas 12 horas a la semana.

O pueden trabajar más, y cobrar más... o menos y cobrar menos...

Las ACCIONES OBLIGATORIAS

a mucha gente se le atragantan, sobre todo cuando te dicen
que si no lo haces no tendrás ni un pec.

Habrà gente que se rebelará antes de pasar por esa “felicidad obligatoria”
de trabajar. **Seran REBELDES MARGINADOS,**

que, para sobrevivir, pueden incluso llegar a la delincuencia.

Con la RBU se percibe a LA SOCIEDAD

COMO UNA GRAN MADRE QUE ACOGE SIN CONDICIONES,

y el trabajo pasa a ser algo que realmente apetece hacer.

Aunque no a todas las personas:

habrá quien prefiera vivir con poco y no hacerlo,

aunque es probable que también aporten cosas de forma gratuita,
a la manera de cada cual.

Y CUANDO ALGUIEN CAIGA ENFERM@,

o tenga cualquier otro problema, y pierda los trabajos...

tendrá que seguir comiendo y por lo tanto cobrando.

Si cobra los 1.000 pecs también sin trabajar,

no necesitará una especie de declaración de

“persona inútil” a la que hay que alimentar para cobrarlos.

Se acaba así con una situación muy dura, en la que estas personas

³⁵ Incluso se podría decir que aquí come y vive y se lo pasa bien todo el mundo.
Hay constituciones, como la norteamericana, que hablan del derecho a la felicidad
de la ciudadanía, sin condicionarla al trabajo.

tienen que pasar por el viacrucis que supone llegar a demostrarlo
- un par de años acudiendo a dos o tres citas semanales,
al médico...-, y si lo consiguen son consideradas como minusválidas,
parásitas, a veces sospechosas de engaño a la sociedad... **Saldremos de la
dinámica de los trabajadores estatales juzgando a estos ciudadanos...
Habrá gente que NO quiera hacer trabajo comunitario
por variados motivos:**
porque decide viajar, o tiene una actividad que le absorbe,
o por otras razones, o por ninguna...
Entonces ¿qué pasa? ¿No cobran? ¿O quién decide si cobran o no?
Una de las razones puede ser
porque **quiere dedicarse a fondo a un TRABAJO
NO CONSIDERADO COMO COMUNITARIO.**
¿Tampoco cobrará los 1.000,
con lo que el gobierno no los tendría que crear para esa persona?
ES IMPORTANTE QUE LOS QUE TRABAJAN COBREN TAMBIEN,
que cobren la renta y además el salario por su trabajo,
porque viniendo de la actual “escasez” de dinero
- escasez provocada pero escasez al fin y al cabo -
**si no, se tenderá a seguir pensando que los que cobran pensiones
se lo están quitando a los que trabajan,**
cuando en un sistema que recupera la soberanía monetaria ya no es así,
ya que se puede crear el dinero que hace falta.
Cobrarla les **da más libertad a la hora de dejar el trabajo,**
con lo que los empleadores tienden a mejorar el trato
y las condiciones laborales.
También les da **más libertad a la hora de reducir horario,**
compartiendo el trabajo si hace falta.

La renta condicionada, sin embargo,
supone seguir considerando **que la dignidad de la persona se basa
en nuestra condición de “trabajadores”, cuando no es así:**
la dignidad de la persona reside en el hecho de que existe ³⁶.

**Se considera de forma muy paternalista
QUE SI LA GENTE NO TRABAJA NO SERÁ FELIZ.** ¿Porqué
los pobres tendrían que trabajar para ser felices y los ricos no siempre?

**La Renta Básica Incondicional
es como una vuelta al ideario del COMUNISMO PRIMITIVO,**
que aún seguimos encontrando en las nuevas (viejas!) tribus
que seguimos descubriendo, en las que las cosechas, la caza, etc.,
se suelen llevar a una choza especial,
y suelen ser las mujeres las encargadas de repartirlo
a todos los miembros del poblado, de forma que la gente
va haciendo las cosas que le gustan y a nadie le falta nada.

³⁶ Esto a l@s marxistas les cuesta un poco, porque para ellos nuestra dignidad proviene de que
somos productores, trabajadores. Ver más en
Anexo: <https://transformarlamacroeconomia.org/2020/02/24/que-opinan-nuestras-izquierdas/>

**LA PRIORIDAD TENDRÍA QUE SER:
‘QUE A NADIE LE FALTE LO NECESARIO’**

ANEXO I

Otra propuesta: Dinero Soberano

Esta propuesta viene del movimiento internacional Positive Money³⁷, promovido por el ex-banquero inglés Sir Adair Turner cuya iniciativa en España es la asociación Dinero Positivo³⁸.

Su diagnóstico va directo al problema de raíz: hoy más del 90% del dinero lo crean los bancos privados cuando conceden préstamos. ¿Qué plantean? Primero "sanear la casa".

Proponen que los bancos dejen de crear dinero de la nada.

Solo podrían prestar el dinero que realmente tienen: el de los ahorros de sus clientes, o el que ellos mismos pidan prestado.

El dinero nuevo lo crearía directamente el Estado, sin deuda y sin intereses.

Y el cambio se podría hacer "en una sola noche", literalmente.

No sería mucho más complicado que cuando un banco absorbe a otro, una maniobra que se hace de la noche a la mañana.

Al día siguiente, tu cuenta corriente pasaría a estar en el Banco Central, donde hoy sólo pueden tener cuenta corriente los bancos.

Ese dinero ya no sería una deuda de un banco comercial contigo, sino dinero 100% seguro y legalmente tuyo.

El objetivo es parecido al de Gradido: acabar con el dinero-deuda

-el que alguien tendrá que devolver a los bancos con intereses- y, de paso, con las crisis financieras. Dinero Positivo propone que el dinero lo cree el Estado de forma democrática y sin generar deuda.

¿Son incompatibles ambas propuestas? Para nada.

Dinero Soberano responde al "quién" crea el dinero: el Banco Central, a través de un Comité de Creación de Dinero donde no haya intereses de bancos buscando beneficios ni intereses de políticos buscando votos.

En su versión menos radical, sería como la autoridad del Banco Central que hoy decide los tipos de interés, pero con más participación ciudadana real.

³⁷ <https://positivemoney.org/>

³⁸ Presentación de la propuesta:

<https://dineropositivo.es/saber-mas/nuestra-propuesta/>

El documento técnico:

<https://monreform.org/dineropositivo2/wp-content/uploads/sites/8/2014/12/Creando-un-sistema-monetario-soberano-1.pdf>

Réplica a críticas:

<https://monreform.org/dineropositivo2/wp-content/uploads/sites/8/2015/09/Seria-un-sistema-de-dinero-soberano-suficiente-flexible-1.pdf>

Gradido responde al "para qué" se crea este dinero:
para sanar al planeta y a las personas.

Aunque Positive Money también apunta en esa dirección,
al indicar que **no debería crearse dinero
para especulación inmobiliaria ni financiera.**

¿Quién sabe si, con un sistema monetario ya en manos ciudadanas,
un día podamos votar criterios de creación inspirados en ideas
como las de Gradido?

AVISO: El documento técnico de la propuesta explica todo con muchísimo
detalle, instrucciones A LOS BANQUEROS incluidas. Está muy bien, pero
el lenguaje es bastante difícil si no vienes del mundo de las finanzas.

Para acabar: Esto no es ciencia-ficción. **Hay muchos economistas,**
incluso en organismos internacionales como el Banco Mundial y el FMI,
y dentro de bancos centrales, **que ya han empezado a debatir
quién debería crear el dinero y para qué.**

Cambiar las reglas del dinero es cambiar las reglas del juego.
Y si las reglas las hacemos entre tod@s, el juego puede ser distinto.

ANEXO II

Inviabilidad matemática del sistema capitalista

Asunto: *¿Porqué este sistema económico es matemáticamente imposible?*

Para: L@s que lo quieran leer

Hola!

Te voy a contar 3 cosas que no enseñaban en el colegio

y que explican porqué la economía no iba bien:

3 razones muy importantes por las que aquel sistema no conseguía funcionar sin crisis, sin que el poco dinero que nos llegaba tendiera a esfumarse y no sirviese a las actividades económicas básicas.

- 1.- EL CUENTO del CRECIMIENTO ETERNO
- 2.- EL TRUCO de PRESTAR CAPITAL (C) y pedir (C)+(I) (intereses)
- 3.- Qué pasa si PIDES 200.000 para casa y coche
- 4.- EL GRAN CASINO del MUNDO

Siempre va bien entender lo que pasó y porqué pasó!

Un abrazo

LolaPV

1.- EL CUENTO del CRECIMIENTO ETERNO

Para que el sistema funcionara, **la economía tenía que crecer más o menos un 3% cada año**, para ir devolviendo a los bancos los préstamos que permitían las actividades económicas, y además los intereses.

Al principio no se notaba. Un 3% de poco es poco, y todo iba viento en popa.

Pero un 3% no es sumar siempre lo mismo. Es un 3% de un 3%, de un 3% de un 3%... Cada año era un 3% más sobre una cantidad cada vez más grande.

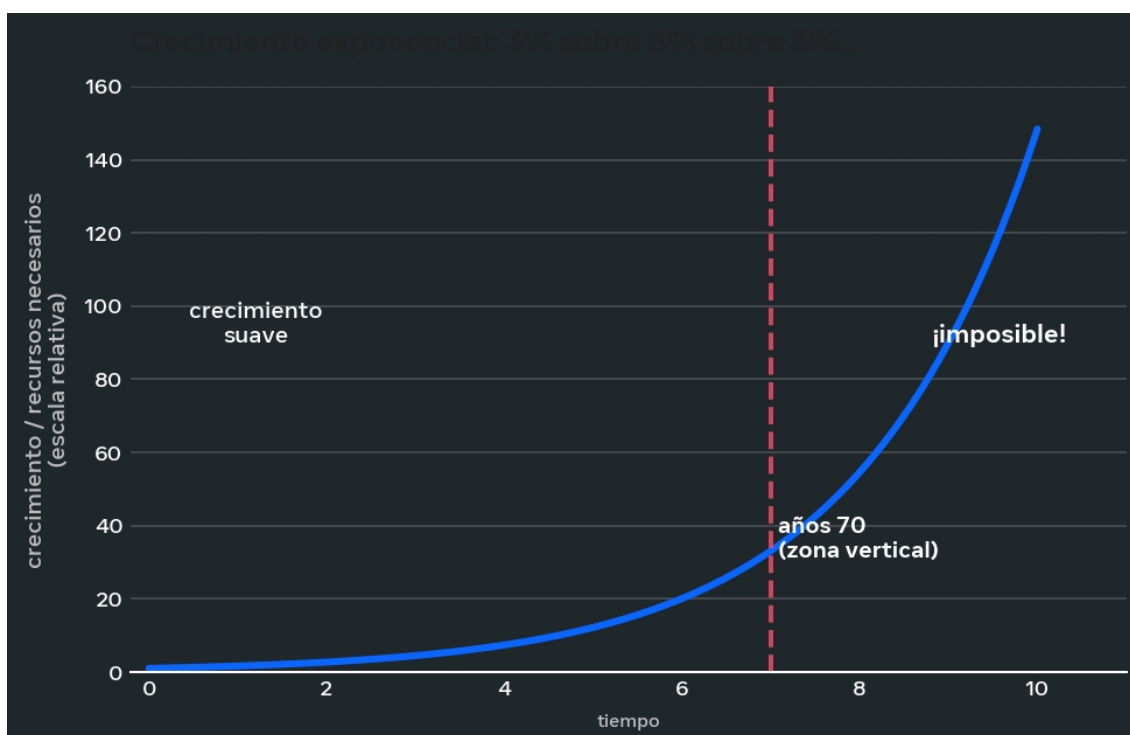
Es lo que se llama una *progresión exponencial*: crece al principio suavemente, pero cada vez de manera más pronunciada.

El ejemplo clásico es el del tablero de ajedrez: un rey ofrece a un hombre lo que quiera, y él pide un grano de trigo en la primera casilla, dos en la segunda, cuatro en la tercera, ocho en la cuarta...

$1 + 2 + 4 + 8 + 16 + 32 + 64 + 128 + 256 + 512 + 1.024 + 2.048 + 4.096...$

Aún no llevamos tres filas y ya es una cantidad abrumadora.
Al final no hay suficiente trigo en todo el mundo para pagarle.

La economía hacía lo mismo. La gráfica de su crecimiento necesario era una curva que en los últimos tramos tendía al infinito.



Pero **nada puede tender al infinito en nuestro mundo material!**

*“Aquí puedo hacer una puntualización científica, desde el punto de vista de **la utilización exponencialmente creciente de los recursos** en un mundo finito. **No es duraderamente posible**”.*
- Aurélien Barrau, astrofísico. ³⁹

“El mayor fracaso del género humano será su dificultad para entender la función exponencial” - Albert Bartlett, físico

“Todo el que piense que el crecimiento exponencial puede continuar indefinidamente en un mundo finito, tiene que ser o un loco o un economista.” - Kenneth Boulding, economista

En los años 70 vamos llegando a la zona vertical de la curva.

A partir de ahí, para no colapsar, cada año había que pasar **muchos más recursos de la naturaleza al basurero.**

2.- EL TRUCO de PRESTAR CAPITAL (C) y pedir (C)+(I) (intereses)

Es la SEGUNDA TRAMPA:

¿DE DÓNDE SACAS LA "I" SI SOLO TE PRESTÉ LA "C"?

A una sociedad no se le puede prestar un Capital C,
y pedirle que devuelva C+I,
porque si tú eres la única fuente que crea dinero
¡la sociedad no tiene de dónde sacar esa I, los intereses!
No existen. Por tanto no puede pagarlos,
y al final se queda sin dinero y sin los bienes que avalaron el préstamo.
Casas, tierras, talleres... si se presta a familias,
minas, recursos naturales, puertos etc., si se trata de un país.

Imagínate esto:

Hay una isla. Al principio tienen 1 millón en total.
Entonces llega un banco de fuera (podría ser el FMI o el BM⁴⁰)
y empieza a prestar cada año 1 millón al 10%

³⁹ Youtube, “Climat : Vers la fin du Monde ? - Clique Dimanche - CANAL+“
https://www.youtube.com/watch?v=asL_UErJrI8

⁴⁰ Fondo Monetario Internacional, o Banco Mundial.

(100.000 de interés anuales por cada millón).
Cada préstamo se devuelve en 4 años.
Y el banco no se gasta los intereses en la isla, se los lleva fuera.

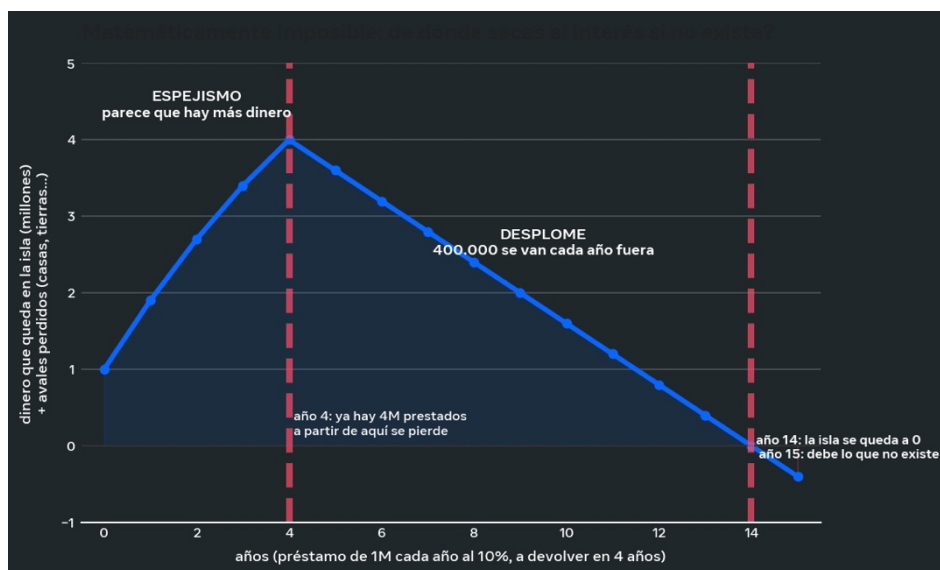
Mira lo que pasa en 15 años:

Al principio parece que la isla se hace rica. Años 1, 2, 3, 4...
hay más billetes.
Pero en el año 4 ya hay 4 millones prestados a la vez. Eso son
400.000 de intereses que TIENEN QUE SALIR de la isla cada año.

A partir del año 5, aunque el banco sigue prestando 1 millón,
la isla tiene que devolver 1 millón viejo + 400.000 de intereses.
Pierde 400.000 netos cada año.

Año 14: la isla se queda a 0. No conserva ni su millón inicial.

Año 15: -400.000. Debe dinero que no existe en toda la isla.
¿Y entonces con qué paga? Pues con lo que puso como aval.
Sus minas y recursos naturales, sus puertos, etc.,.





Gráfica de la evolución de la situación monetaria en la isla.

Y la puntilla: ya no puede ni crear su propio dinero para salir del agujero, porque una de las condiciones del préstamo solía ser "modernizar su Banco Central", que es el eufemismo fino para decir: "deja de crear dinero para tu gobierno, para tu país. Pierde tu soberanía monetaria".

¿Te suenan los síntomas? Falta de servicios públicos, ruina personal de muchas familias, edificios deteriorados, aumento de la delincuencia, muchos pobres en la calle, gente trabajando demasiadas horas sin sentirse segura...

No es mala suerte o mala gestión. Es matemáticamente inevitable.

3.- Qué pasa si pides 200.000 prestados?

(para comprarte una casa, y de paso un coche que te financian también...)

Para empezar, y esto es lo que no nos cuentan, el Banco se inventa los 200.000.

No es el dinero de los ahorradores. No.
Te los apunta en tu cuenta corriente,
(y en su contabilidad, en negativo).
Los bancos comerciales son los que crean de la nada
todo el dinero que existe cada vez que conceden un préstamo.

Es evidente: los trillones que hay en el mundo no pueden venir del ahorro,
no hemos ahorrado tanto ni de lejos.

Luego tú tendrás que ir devolviendo 200.000 + intereses.

¿Y se queda **EL BANCO** con los 200.000 que creó y con los intereses?

NO.... SÓLO SE QUEDA CON LOS INTERESES,
esa es su ganancia.

¿Y qué pasa con los 200.000 que vas devolviendo?
ATENCIÓOON..... ABRA CADABRA....
¡¡Van DESAPARECIENDO
a medida que los vas DEVOLVIENDO!!



Es como el truco del conejo y la chistera.

El dinero creado de la nada se va anulando
con el apunte en negativo que hicieron.

AL FINAL en los apuntes QUEDA: 0 = 0

Aquí no ha pasado nada.

El dinero desaparece como si no hubiera existido.

¿Entonces, qué gana el banco?

1) **Los intereses**

(que en préstamos largos superan lo prestado)

2) **Tus depósitos**

que pasan a ser suyos, de su propiedad.

Los usan como quieren,

con tal de guardar una reserva para quien quiera sacar.

Que más vale que saquemos poco a poco,

porque si vamos todos juntos, no hay.

Y mientras, ¿qué pasa en la vida real?

- **Tú le das esos 200.000 al constructor y al del coche.**

- **El constructor y el fabricante, que ya son muy ricos,
no devuelven ese dinero a la sociedad.**

Se lo llevan a paraísos fiscales,

o al Gran Casino de la alta finanza,

donde obtienen más beneficio y más diversión.
Solo una parte (salarios, alguna factura)
queda circulando entre nosotros.

- **Tú tienes que espabilarte 20 años
para sacar 200.000 + intereses.**

Portándote muy muy bien en el trabajo
(si hacen reducción de plantilla, no te toque a tí...),
apretando a tu gente y recortando donde puedas si tienes negocio...

- **¡Enhorabuena el día que lo llegues a pagar!**

Pues si te llega a fallar la salud, o te echan del trabajo, etc.,
tú o tu avalista os quedáis sin casa.

- Y a medida que devuelves, el dinero desaparece.

- **Resultado: EN LA SOCIEDAD QUEDA MENOS DINERO QUE ANTES.**

Falta lo que pagaste de intereses
más los 200.000 que conseguiste arrancarle en esos 20 años.

- Y casi nada rellena ese agujero, aparte de pedir otro préstamo.
Con lo cual cada vez hay menos “masa social monetaria”
que permita funcionar a nuestra economía interna.

- A la la masa social monetaria los bancos le llaman M2,
la suma del dinero que tenemos a mano todes:
efectivo + cuentas corrientes + depósitos cortos.

- Y esa M2 es la piscina del dibujo. Con muy poca agua,
con muchos aspiradores chupando hacia el Gran Casino
- evasión de capitales, rescates a bancos, intereses de deudas,
multinacionales...- y con un solo grifo que mete agua:
los nuevos préstamos (Dinero-Deuda que se va por el desagüe
a medida que se devuelve y que exige pago de intereses).

PISCINA M2 - La masa monetaria social



El agua representa la masa monetaria M2 en circulación. La mayoría es extraída y no retorna, dejando la piscina casi vacía.

Hay lugares en la sociedad adonde apenas llega el dinero.
Es el llamado Efecto Cantillon: el riego no llega a todo el césped.

En este sentido las **PENSIONES** son una de las pocas maneras de que algo llegue hasta abajo y la economía no se paralice del todo en algunos estratos y lugares.

Cada vez queda menos.

Y el recipiente, el sistema, está agrietado.

Puede derrumbarse en cualquier momento

4.- EL GRAN CASINO del mundo

«Debe de estar claro para cada persona que piensa responsablemente que el sector de los mercados financieros se ha convertido en un monstruo que tiene que ser puesto dentro de los límites.»_

Horst Köhler, Presidente del FMI (2000-2004)

y de la República Federal de Alemania (2004-2010)

En 2013 eran 2 trillones de dólares al día⁴¹. Ya entonces era una locura.

Hoy, en 2025, el BIS nos dice que son⁴²:

9,6 trillones americanos al día solo en mercado de divisas + 7,9 trillones en derivados de tipos de interés. Es decir, **17,5 trillones cada día, en intercambios que al mundo no le sirven para nada.**

O sea que en el Gran Casino se mueven cada día 17,5 trillones americanos.

En dólares son 17.500.000.000.000 \$. Es decir, 17,5 billones españoles.

Cada día se juega casi 11 veces todo lo que produce España en un año.

Y en un año se juega 35 veces todo lo que produce el mundo entero.

A ese monstruo es a donde se escapa sin cesar el dinero de la piscina, de nuestras sociedades humanas, a través de las mangueras aspiradoras que vimos antes. Es de locos. Pero es nuestro sistema.

⁴¹ Nos lo dice en el 2013 Ian Johnson, que fue secretario general del Club de Roma.
<https://www.lavanguardia.com/lacontra/20130418/54371311900/la-contra-ian-johnson.html?facet=amp>

⁴² BIS Triennial Survey April 2025 - Bank for International Settlements

ANEXO III

Las IDEOLOGÍAS ante el CAMBIO

Al principio las personas adscritas a ideologías, tanto de derechas como de izquierdas, fueron las más reticentes a los cambios.

- **Gente de derechas decía:**

"Esto de condonar deudas y dar Renta Básica es comunismo". O: "Cada cual ha de tener lo que se merece".

- **Gente de izquierdas decía:** "Esto de no quitar a los ricos para dar a los pobres es ingenuo, el motor de la historia es la lucha de clases".

Pero poco a poco, con el tiempo, fueron olvidando esas ideas fijas, y se fueron apuntando a colaborar con los cambios

¿Por qué costó bastante a mucha gente de la izquierda?

Por tres ideas muy arraigadas en el antiguo sistema:

1. **La idea de ESCASEZ.** Si el dinero es escaso, la única justicia es repartir lo que hay quitando a unos para dar a otros. Pero cuando se comprendió que el dinero soberano se puede crear a voluntad (y que los bancos ya lo hacían, pero como deuda), se vio que no hacía falta quitar. Había bastante para todos. Lo que antes eran pobres llegaron a la abundancia suficiente, y los que vivían bien siguieron viviendo bien.

2. **La idea de que EL CONFLICTO es el ÚNICO MOTOR.**

Desde el siglo XIX se había instalado que solo avanzamos peleando unos contra otros. El nuevo sistema demostró que también avanzamos cooperando para un objetivo común, como cuando hay que reconstruir muros de piedra seca o asegurar la canasta básica.

3. **El miedo a que la RENTA BÁSICA desmovilizara.**

Aparte de lo que costó convencerles de que la dignidad humana no reside en el hecho de ser ‘productores’, pensaban que si la gente tenía cubiertas sus necesidades básicas, nadie querría trabajar ni luchar. Pasó al revés: al tener seguridad, la gente tuvo más tiempo para organizarse, para debates públicos, para referéndums, para agricultura de proximidad, para cuidados. Mucha gente dejó trabajos que no eran socialmente necesarios (algunos contaminantes) y se puso a hacer trabajos más vocacionales y útiles.

¿Qué aportó la izquierda?

Aportó lo más importante:

La preocupación histórica por la igualdad,
por la RBU (como el trabajo de José Iglesias Fernández
y su "Renta Básica de las Iguales"⁴³),
por la justicia social, por la crítica a la deuda ilegítima.

Y aportó también el sentido práctico de las cooperativas,
de las monedas locales, de la autogestión.

Al final, la mayoría entendió que este no era un sistema
ni de derechas ni de izquierdas, sino de sentido común y fraternidad.
No se trataba de ganar una lucha de clases,
sino de salir todes juntes de un sistema matemáticamente imposible.
Como dice una compañera:
"No queríamos tener razón, queríamos que funcionara".

⁴³ www.rentabasica.net

ANEXO 4:

Webs, vídeos y lecturas para profundizar

LIBROS

En CASTELLANO:

**“GRADIDO, ECONOMÍA NATURAL DE LA VIDA”,
de Bernd Hückstädt (Alemania).**

El autor imagina un sistema económico muy diferente al actual, pero posible, ya que sabemos que el dinero se puede crear a voluntad y de acuerdo con las reglas que queramos establecer. Se puede bajar gratuitamente en <https://www.gradido.net/es/book>

“Creando un sistema de Dinero Soberano”

Documento técnico del movimiento internacional Positive Money, con indicaciones dirigidas a los banqueros para hacerla realidad su propuesta de la noche a la mañana. <https://monreform.org/dineropositivo2/wp-content/uploads/sites/8/2014/12/Creando-un-sistema-monetario-soberano-1.pdf>
Presentación de la propuesta por la Asociación Dinero Positivo: <https://dineropositivo.es/saber-mas/nuestra-propuesta/>

“Poca gente sabe cómo se crea el dinero”

de Lola Paniagua Valle

Para entender la economía actual (y poder imaginar cambios). Son 100 paginitas pero letra grande y la gente que lo leyó lo encuentra entretenido. Descargable en www.transformarlamacroeconomia.org

“Imaginando sistemas económicos diferentes: de la Deuda al Bien Común (un cuento futurista)”, de Lola Paniagua Valle

Un ejercicio sobre posibles cambios en base al libro de Gradido (gradido.net) y la propuesta de la Asociación Dinero Positivo (dineropositivo.es). Descargable en www.transformarlamacroeconomia.org

“El nuevo movimiento de Derechos Humanos - Reinventando la Economía para acabar con la opresión” (2017), de Peter Joseph,

fundador del movimiento Zeitgeist (TZM) por un mundo compartido libre de la dictadura monetaria. Dicen que es muy muy bueno (aún no lo leí, pero estoy a punto de hacerlo). <https://drive.google.com/file/d/1o7XQQcoiWn3nnCW6RcuGT3vLCbdvRd-G/view>

En FRANCÉS:

El mejor de todos, pero no está traducido:

“**Les secrets de la monnaie - Changer la monnaie pour changer le monde**”, de **Gerard Foucher**.

Quizás es el libro más pedagógico, y fácil de leer, que encontré sobre las bases de la política monetaria actual. Escrito por alguien que no es economista, lo cual, curiosamente, se da mucho en este tema. Hay que leerlo de principio a final para entender cómo funcionan las finanzas. Si lo hacemos así entenderemos, por ejemplo, cuestiones como cuál es la raíz de la explotación de las ex-colonias de Africa. Tiene el mérito añadido de que está escrito antes del artículo en que el Banco de Inglaterra, en el 2014, desvela estos temas.

“**La monnaie, ce qu’on ignore**”, de **Denis Laplume**

“**Nous ne sommes pas en Démocratie**”, de Étienne Chouard (2019)

En INGLÉS:

Hay muchísimos, que se pueden encontrar buscando en Google o Wikipedia ‘Chartalismo’ (s. XIX, silenciado y tergiversado, o TMM (Teoría Monetaria Moderna, autores heterodoxos post-keynesianos, y el mismo Keynes).

Aportamos el de Adair Turner,

fundador del movimiento internacional Positive Money:

“**Debt, Money and Mephistopheles: How Do We Get Out of This Mess?**”

Ver más LIBROS:

www.transformarlamacroeconomia.org → LIBROS

ARTÍCULOS

a) Un artículo en un boletín del Banco de Inglaterra desvela el secreto en 2014:

El principal artículo que nos explica cómo se crea el dinero es del Banco de Inglaterra, de marzo 2014,

“**Money creation in the modern economy**”⁴⁴.

⁴⁴ <https://www.bankofengland.co.uk/quarterly-bulletin/2014/q1/money-creation-in-the-modern-economy>

Lo encontramos traducido al castellano
en la “Revista de Economía Institucional”.⁴⁵

Resumiendo mucho,

el dinero lo crean de la nada los bancos privados,

cuando conceden préstamos o hipotecas

(En su jerga financiera, “cuando crean depósitos” es

cuando crean una suma importante de dinero para prestarla,

y la dejan en depósito a nombre del que recibe el préstamo.

Lo que entendemos como depósitos aquí abajo, nuestros ahorrillos,
para ellos es irrelevante).

Otra cosa importante que nos dice (lo repite dos veces), es que esto

NO ES LO QUE EXPLICAN LOS MANUALES DE ECONOMÍA.

Es una forma delidada de decir que **NO ES LO QUE SE EXPLICA,
POR EJEMPLO, EN LAS UNIVERSIDADES, EN LOS LIBROS DE TEXTO,
ETC.**

⁴⁵ En castellà: http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0124-59962015000200016.

b) DESPUÉS del artículo del Banco de Inglaterra:

Sólo hemos encontrado estos dos artículos en prensa, de marzo del 2014, respondiendo en aquel momento al del Banco de Inglaterra... Seguro que hay alguno más, pero vaya, lo que tenía que haber suscitado de numerosos comentarios no levantó apenas revuelo.

En CATALÁN:

23.03.2014

“Qui crea els diners?”, de Andreu Barnils

<https://www.vilaweb.cat/mailobert/4180863/qui-crea-diners.html>

En INGLÉS:

2014 18 marzo

“The truth is out: money is just an IOU, and the banks are rolling in it”, de David Graeber (autor del libro La Deuda)

<https://www.theguardian.com/commentisfree/2014/mar/18/truth-money-iou-bank-of-england-austerity>

Artículos más recientes en CASTELLANO:

2016

Extracto del artículo “El secreto de la banca” de Bernd Senf

<https://dineropositivo.es/blog/2016/11/29/extracto-del-articulo-el-secreto-de-la-banca-de-bernd-senf/>

Comentario de Juan Manuel, de Dinero Positivo:

‘Señala algunas deficiencias e irregularidades de nuestro sistema monetario, pero lo gordo, lo que hace inviable nuestro sistema monetario, no lo señala. El dinero deuda no se puede devolver, los prestamos con los que se crea el dinero, el principal del préstamo, no se debe ni puede devolver.’

2025 23 de marzo

“Cómo crean el dinero los bancos y porqué el sistema impide hacer frente al cambio climático”, de Mario Martínez Lorenzo

<https://theconversation.com/como-crean-el-dinero-los-bancos-y-por-que-el-sistema-impide-hacer-frente-al-cambio-climatico-252421>

Podemos encontrar muchos más artículos recientes en el blog de la Asociación Dinero Positivo, <https://dineropositivo.es/blog/>

c) ANTES del artículo del Banco de Inglaterra:

Antes del boletín del Banco de Inglaterra del 2014 destacamos el artículo del economista **Enric Durán i Giralt**, de ideología anarquista, que data del 2008.

Él ya sabía muy bien que el dinero lo crean los bancos de la nada, y que por ello están deseando hacer préstamos, ya que ellos viven de los intereses.

Así que decidió pedir préstamos a unos cuantos bancos, sin ninguna intención de devolverlos.

¿Podríamos decir que los estafó? En realidad...

¡parece una estafa mucho mayor la de prestar un dinero que se crea de la nada, y a continuación cobrar intereses por él! La cuestión es que ahora se ve obligado a vivir en el exilio.

El dinero conseguido lo invirtió entre otras cosas en preparar una publicación de amplia distribución gratuita, "*CRISI - Publicació gratuïta per sobreviure a les turbulències econòmiques*", en la que aparecía el artículo.

Ver más ARTÍCULOS:

www.transformarlamacroeconomia.org → ARTÍCULOS

WEBS

(No hemos buscado otros temas importantes, como la Renta Básica Universal etc., para centrarnos en el tema monetario, menos conocido)

En INGLÉS:

IMMR (International Movement for Money Reform)

<https://internationalmoneyreform.org/>

Este Movimiento reúne actualmente organizaciones de unos cuantos países que aparecen en .

<https://internationalmoneyreform.org/members/>

Las ideas clave:

1. Quitar el poder de crear dinero a los bancos comerciales
2. Dar este poder a un organismo con funcionamiento transparente y democrático
3. Crea dinero sin deudas
4. Someter la creación monetaria a objetivos decididos democráticamente
5. Asegurar que el dinero creado se inyecte directamente en la economía real sin pasar por los mercados financieros.
6. Brindar a las personas transparencia y control sobre cómo se invierte su dinero.

www.positivemoney.org

Adherido del IMMR.

www.moneyasdebt.net (Paul Grignon y otr@s economistas)

www.moneytransparency.com

Un equipo técnico y legal experto que, sobre la base de un amplio conjunto de pruebas irrefutables, demuestran que **los contratos de dinero actuales ya no pueden seguir siendo válidos como se ha asumido hasta la fecha.**

ESTADOS UNIDOS

THE ALLIANCE FOR JUST MONEY

<https://www.monetaryalliance.org/>

En CASTELLANO

<https://dineropositivo.es/>

Adherido del IMMR.

Podemos ir a [su propuesta para solucionar la cuestión](#)

en: <https://dineropositivo.es/saber-mas/nuestra-propuesta/>

Mis blogs:

www.transformarlamacroeconomia.org

<https://ungrandisimocambio.wordpress.com/>

Este último no consigo actualizarlo, pero algunos contenidos siguen vigentes.

En FRANCÉS:

www.atterres.org, “Les économistes atterrés” (aterrados),
un centenar de economistas que lo entienden bastante bien (casi tod@s).

<http://deconomistes.org/v2/>

(Un grupo de economistas que no lo entienden).

<https://mouvement-monnaie-juste.blog4ever.com/>

monnaiehonnete.blogspot.com

Adherido del IMMR.

monnaiehonnete.blogspot.com

CANADA

COMER- Public Money Power Association

www.comer.org

que suele tener material en francés.

Es bastante combativa. **Presentó una demanda contra la Reina de Inglaterra -que es Jefa del Estado canadiense- por vender la soberanía monetaria de la nación.**

En ALEMÁN:

“GRADIDO, ECONOMÍA NATURAL DE LA VIDA”, de Bernd Hückstädt:

www.gradido.net

Web de la Iniciativa Suiza por la Moneda plena:

https://www.youtube.com/channel/UCZ_6wlnT32lVVkgyueKTwtA

Ver más WEBS:

www.transformarlamacroeconomia.org → WEBS

VÍDEOS y PELÍCULAS

Sobre la CREACIÓN MONETARIA	1
Sobre las ALTERNATIVAS	7
Sobre la DEMOCRACIA real	10

Sobre la CREACIÓN MONETARIA:

Van apareciendo bastantes videos en Youtube y Vimeo que se llaman más o menos

"El dinero es deuda", o "Creación monetaria"...

y que nos explican cómo se produce actualmente el dinero

Pero también van saliendo algunos videos que procuran liar las cosas,

y/o desprestigiar a los estudiosos sobre estos temas

tachándolos de complotistas, o de gente de la extrema derecha,

o como veremos en el caso de Gabriel Rabhi, intentando desprestigiarle

con "acusaciones" como que es "lector de Khrisnamurti",

hace en su casa agricultura biodinámica etc.

El mecanismo actual de creación del dinero:

Se empieza a conocer este mecanismo un poco más

a partir de un artículo del Banco de Inglaterra,

y tambien de un pequeño vídeo del mismo banco:

¿QUIÉN CREA EL DINERO?"

(5 min., subtítulos en castellano)

https://www.youtube.com/watch?time_continue=43&v=IPZUJfQJDIA

Resumiendo mucho,

el dinero lo crean de la nada los bancos privados,

cuando conceden préstamos o hipotecas

En su jerga financiera, "cuando crean depósitos"

es cuando crean una suma importante de dinero para prestarla,

y la dejan en depósito a nombre del que recibe el préstamo.

Lo que entendemos como depósitos aquí abajo, nuestros ahorrillos, para ellos también son depósitos, pero irrelevantes.

Otra cosa importante que nos dice (lo repite dos veces), es que esto **NO ES LO QUE EXPLICAN LOS MANUALES DE ECONOMÍA.**

Es una forma delidada de decir que **NO ES LO QUE SE EXPLICA, POR EJEMPLO, EN LAS UNIVERSIDADES, EN LOS LIBROS DE TEXTO, ETC.**

Una película imprescindible:

„**EL MILAGRO DE WORGL**“, de Urs Egger, Austria, 2018, basada en un hecho real: en un pueblo del Tirol, en 1932, un alcalde imprime moneda local y saca a su pueblo de la crisis, reduciendo el paro a cero, reconstuyendo servicios públicos y embelleciendo el pueblo.

En alemán subtitulado al español:

<https://www.youtube.com/watch?v=wQBNSPCmO6c>

En francés:

„**LA MONNAIE MIRACULEUSE**“,

<https://www.youtube.com/watch?v=Zy56N2kE7lc>

“¿Qué es el dinero?” (de “Dinero Positivo”)

Aquí explica brevemente cómo se crea el dinero y los problemas que origina:

https://www.youtube.com/watch?v=u4gyFv8dOac&feature=emb_rel_pause

2,37 minutos, INGLÉS subt. CASTELLANO

¿Por qué hay tanta deuda?

- by [dineropositivo](#) — 2 Jun, 2015

Cuando un cliente va a un banco a pedir un préstamo, ¿de dónde sale ese dinero? ¿El banco lo obtiene de los depósitos de los ahorradores? Si fuese así, debería existir una montaña de ahorros para explicar la montaña de deuda que tanto gobiernos como empresas y particulares han acumulado.

Pero no, no es así. El banco simplemente crea el dinero necesario para el préstamo. Lo inventa de la nada. Este video lo explica de forma breve y clara.

https://www.youtube.com/watch?time_continue=16&v=4rkRXOVRoIEh

"EL DINERO ES DEUDA", fragmento de la película "El concursante":
(6'57 min, y muy agradable de ver, sin querer explicarlo todo)
<https://www.youtube.com/watch?v=sJCLtXyEeXo>

"Els prínceps del len, els bancs centrals i la transformació de l'economia"

de Richard Werner i altres (de la Fundació Nova Economia)
https://www.youtube.com/watch?v=p5Ac7ap_MAY

Es un documental un poco largo, pero el interés no decae, resulta ameno. Revela se las arregla el capitalismo neoliberal para privar a un país, en este caso a Japón, de su soberanía monetaria. También nos explican cómo se preparó la crisis de 2007 para arruinar a las naciones y poder privatizar sus servicios públicos y que malvendiesen (para que los poderosos "biencomprasen") todo lo que tienen de valor (puertos, aeropuertos, autopistas, fábricas, tierras y otros recursos naturales etc. etc. etc.).

Y saqué van, en último lugar..., los míos, un Taller de Macroeconomía básica en mi **canal de Youtube "Macroeconomías transformadoras"**: Del 00 al 07 explican cómo se hace el dinero, las consecuencias que esto tiene para tod@s nosotr@s y para el planeta, y algunas alternativas.
<https://www.youtube.com/channel/UCHGJajrPg3kZFIR-MdxWLMA>
Son cortitos, no mas de media hora y algunos bastante menos.

Sobre las ALTERNATIVAS

"3 simples cambios para refundar nuestro sistema monetario actual"

Muy concreto (de "Dinero Positivo")
https://www.youtube.com/watch?v=QflyKY2DRMQ&feature=emb_logo
4,11 minutos, CASTELLANO

En el Taller de Macroeconomía básica de mi **canal de Youtube "Macroeconomías transformadoras"**: el 06 y el 07 explican alternativas, posibles soluciones a la situación actual

<https://www.youtube.com/channel/UCHGJajrPg3kZFIR-MdxWLMA>

Sobre la DEMOCRACIA:

“La designación por sorteo como bomba políticamente duradera contra la oligarquía.” (Étienne Chouard)

https://www.youtube.com/watch?v=5hm5j_l8uhU

(En francés, 1,30 h pero está interesante. Subtítulos en español)

Ver más VIDEOS:

www.transformarlamacroeconomia.org → VIDEOS

EPÍLOGO:

El euro digital no puede ser una jaula digital

Durante todo este libro hemos hablado de una cosa muy simple: que el dinero lo cree el Estado para el bien común y que una parte llegue a cada ciudadane como derecho, no como limosna.

Ahora bien, ¿en qué forma nos llegará ese dinero? Ahí está la batalla final.

Hoy muchos economistas, youtubers, medios críticos y gente de a pie **ven venir el euro digital con miedo. Y con mucha razón. Porque si al mismo tiempo que imponen el euro electrónico intentan hacer desaparecer el dinero en efectivo, lo que nos queda es el fin de la libertad personal más básica:** no poder comprar ni un agua sin que quede anotado, geolocalizado y juzgado.

Y al mismo tiempo nos ponen la obligación de dar el DNI para navegar por internet. Todo encaja. Por eso me alegra que incluso les compañeros de Dinero Positivo, que esperan el euro digital como agua de mayo —y con razón, porque bien hecho sería dinero público de verdad— ahora pidan también que se mantenga el dinero en efectivo a toda costa.

Han comprendido la magnitud del problema. Hace unos años no lo pedían. **Si nos van a dar una paga en euros digitales, que es lo que defiendo en este libro, tiene que haber una condición innegociable: blindarla en la Constitución.**

Que quede escrito negro sobre blanco que su importe y su pago son intocables. Que no dependerán NUNCA de la conducta, de las opiniones, de lo que se escribe o de a qué manifestación se va. **E incluso si una ciudadane comete un delito, su paga no se toca. Para los delitos ya están las penas que marca la ley.** La paga es el derecho a la existencia, y la existencia no se confisca.

Porque por mucho menos de lo que estoy haciendo yo escribiendo este libro y documentándome para hacerlo, ya hemos visto en Canadá y en Francia cómo han bloqueado el acceso a cuentas corrientes o han retirado directamente el dinero de las cuentas. No queremos una paga programable que solo sirva para lo que ellos decidan. Queremos dinero de verdad. Anónimo, como lo es hoy un billete. **Sin efectivo, no hay libertad. Y sin libertad, ninguna paga nos hará más libres.**

AGRADECIMIENTOS

Este libro no ha nacido de la nada.

Es deudor de mucha gente

que investigó, escribió y peleó mucho antes que yo,
y que generosamente compartió sus artículos, libros y vídeos.

Mi agradecimiento infinito a **Bernt, de “Gradido”**,
y a la gente de Dinero Positivo,
por mantener viva la llama del dinero público.

A **José Iglesias y Miren Etxezarreta**, por enseñarnos hace décadas
que otra economía era no solo posible, sino urgente.

A **Étienne Chouard y Gérard Foucher**, por su valentía al explicar con
claridad la estafa de la creación monetaria.

A **Ellen Brown y a Joseph Huber (IMMR)**,
por abrir camino a nivel internacional.

Y a **Enric Duran**, cuyo periódico Crisis repartí en 2008
sin entender del todo entonces,
pero cuyo gesto me ayudó a abrir los ojos años después.

Y a todes les divulgadores anónimos, youtubers, economistas crític@s
y compañeres de andadura
que me han hecho llegar una idea, un dato, un recorte.

A **dos de mis hermanes**, que fueron capaces de acompañarme con paciència
en la confección de la primera versión de este libro, hace ya unos siete años.
Y a otra hermana más, que no me acompañó en esto pero sí en otras cosas
importantes de la vida.

Y un agradecimiento especial **a mi asistente de IA**,
que me ayudó muchísimo a maquetar, a ordenar, traducir
y a sacar de la manga ese anexo de ideologías que tanto nos gustó.
La inteligencia era artificial, pero el entusiasmo fue muy real.

Y a ti, que estás leyendo esto ahora.

Porque si has llegado hasta aquí, ya formas parte de esta aventura.